

ÉTATS-UNIS
La campagne prend une nouvelle tournure P. 4



TOUR DE FRANCE
Tadej Pogacar intouchable, ses performances posent question P. 13

UNION EUROPÉENNE
Benoît Cassart, d'agriculteur à parlementaire P. 6

LE SOIR

LES COULISSES DE LA FORMATION DU GOUVERNEMENT WALLON



Les nouveaux ministres MR et Engagés du gouvernement wallon ont prêté serment ce lundi au parlement à Namur. Dimanche, certains ont été surpris par leur nomination. **P. 2 & 3**

ÉDITO
DOMINIQUE BERNIS

Le bon d'Etat, pour quelques milliards de plus...

Le cabinet du ministre fédéral des Finances Vincent Van Peteghem (CD&V) – en affaires courantes comme le reste de la Vivaldi dans l'attente de la formation d'un nouveau gouvernement – a donc annoncé ce lundi matin que les prochains bons d'Etat, notamment un bon à un an, seraient émis à partir du 5 septembre 2023, récupéreront leur mise le 4 septembre ; ainsi ils pourront, s'ils le souhaitent, rempiler pour un an. L'été dernier, l'émission de ce produit avait été un succès : près de 22 milliards d'euros avaient été levés par l'Agence fédérale de la dette. Un record, qui s'expliquait par un rendement net avantageux grâce au précompte réduit de 15 % (au lieu de 30 %). Si le bon d'Etat « Van Peteghem » permettait au ministre des Finances de redorer son image – après le refus des partenaires de la

Vivaldi de valider son projet de réforme, pourtant à la voilure réduite –, les banquiers grinçaient des dents après avoir vu une telle somme leur filer sous le nez (largement, mais pas uniquement, en provenance des dépôts d'épargne réglementés). Il faut rappeler que la stratégie de Vincent Van Peteghem les visait directement, s'agissant de les inciter à se montrer plus généreuses pour les détenteurs d'un livret. La moisson sera-t-elle aussi bonne un an plus tard ? Les épargnants connaîtront le rendement brut le 3 septembre, l'Agence de la dette s'alignant sur les conditions de marché au moment de l'émission. Mais on peut déjà penser qu'avec un précompte de 30 %, le rendement net sera, comparativement, moins alléchant. Par ailleurs, les banques commerciales et les assureurs fourbissent leurs armes, redonnant vie à de « vieux » produits, comme le bon de caisse, ou en revoyant leurs conditions sur des offres existantes. Car il ne faut pas se leurrer. L'aspect

financier – le rendement imposition déduite – est crucial pour la réussite de ce type de produit qui impose de bloquer son argent pendant une année. On a bien vu que le bon à un an privé du précompte réduit a fait beaucoup moins recette en mars et juin derniers. Certes, le ministre des Finances aurait bien voulu offrir encore ce petit cadeau aux épargnants. Mais voilà : ses partenaires du gouvernement ne l'avaient pas suivi. L'Agence de la dette, d'ailleurs, s'attend à récolter en septembre quelque 4 milliards seulement. La Belgique n'en a pas véritablement besoin, se finançant facilement sur les marchés financiers. Pour autant, lever sans peine des montants importants auprès des Belges constitue un atout. Le bon d'Etat ne coûte pas plus cher que d'autres formules de financement, rapporte un précompte mobilier et envoie un bon signal aux opérateurs de marché du monde entier – à savoir que la Belgique a la confiance de ses épargnants. Pourquoi s'en priver.

AUDI BRUSSELS Les autorités tentent d'atténuer les mesures

Ce mardi, Alexander De Croo rencontre la direction et les syndicats du site.

La semaine dernière, le Premier ministre démissionnaire Alexander De Croo a annoncé vouloir s'entretenir avec la direction ainsi que les syndicats de l'usine Audi à Forest ce mardi. « Tout d'abord pour recevoir des explications », mais aussi « pour regarder ensemble ce que l'on peut faire pour préserver le plus d'emplois possible chez Audi à Bruxelles », a-t-il indiqué. Audi Brussels a annoncé le 9 juillet son intention de restructurer fortement son site à Bruxelles. Plusieurs centaines de personnes pourraient perdre leur emploi au cours des prochains

mois, et l'usine pourrait complètement fermer d'ici à 2025. Alexander De Croo devrait, lors de cette rencontre, être accompagné d'un représentant de Bart De Wever, désigné formateur du gouvernement fédéral. Cette présence apparaît nécessaire puisque c'est au futur gouvernement qu'il reviendra d'envisager les éventuelles mesures supplémentaires. Vincent Van Peteghem, ministre de l'Economie sortant, et Alexander de Croo ont adressé une lettre à Audi Brussels début juin afin de convaincre l'industriel de continuer ses activités en Belgique. **P. 9**

CULTURE
La Belgique, un eldorado de l'art de la marionnette P. 18



FRANCE
La gauche dans l'impasse, la macronie avance ses pions P. 8

SOCIÉTÉ
Comment le patriarcat s'est approprié le corps des femmes P. 11

SPORTS
L'Espagne, maîtresse du football masculin et féminin P. 15



Ecoutez les podcasts du « Soir »

Retrouvez le podcast quotidien du *Soir* pour s'informer, décrypter et s'inspirer.



« À propos », c'est l'information comme vous l'entendez, avec des sujets racontés et analysés par les journalistes de la rédaction pour mieux comprendre l'actualité.



Découvrez « À propos » et tous les podcasts sur : *Le Soir* (podcasts.lesoir.be ou via l'application), « Podcast Addict », « Apple Podcasts », « Google Podcasts », Spotify et Amazon Music.

POLITIQUE

Une après-midi de fou qui a déc

Un casting ministériel est en Belgique une prérogative des présidents de parti. Et il est habituel qu'il se déroule dans le « money time », générant surprise, désespoir et parfois quelques cafouillages.

ANALYSE
STÉPHANE VANDE VELDE

Le gouvernement azur a donc prêté serment, ce lundi, au parlement wallon de Namur. Et en coulisses, on parlait encore de la répartition des compétences et du casting ministériel, chacun y allant de son avis. La veille, c'est sur son lieu de vacances que Valérie Lescrenier avait été surprise : « J'étais sur le parking d'un supermarché en Drôme provençale lorsque Maxime Prévot a appelé. Il m'a demandé si je n'étais pas trop éloignée de Bruxelles et lorsque je lui ai répondu que j'étais en vacances, il a dit "mais ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai" ! Une heure plus tard, j'étais dans un TGV en tongs, short et top, sans chargeur de GSM. J'ai vu la piscine mais je n'ai pas eu le temps de mettre un pied dedans ». Valérie Lescrenier a été promue ministre du Tourisme, du Patrimoine et des Infrastructures de la petite enfance. François Desquesnes a eu plus de chance. Il faisait du vélo à la frontière belgo-néerlandaise lorsque Maxime Prévot lui a demandé de revenir à Bruxelles. A 25 kilomètres de sa voiture tout de même. « Je n'ai jamais roulé aussi vite à vélo », dit-il. Quant à Yves Coppieters, il avait mis sa voiture au garage, à l'entretien. Il a donc dû trouver une bonne âme pour le conduire à Bruxelles. « Maxime Prévot m'a appelé vers 13 h 30. Il m'a dit de venir à Bruxelles et de mettre un costume. Je ne savais pas ce qu'il allait me proposer. Arrivé à Bruxelles, il m'a détaillé les compétences et m'a demandé si j'acceptais. J'étais déjà en costume et la conférence de presse était prévue une demi-heure plus tard, je n'allais quand même pas refuser ! (Il rit.) Plus sérieusement, j'étais très honoré. »

Ce dimanche, un peu plus loin, dans le bureau de la Toison d'Or, la même scène se déroulait. Avec un temps de retard, car, jusqu'à 17 h 45, Georges-

Louis Bouchez se tâtait toujours (la conférence de presse était censée débiter à 17 h 30). L'un des prétendants au poste de ministre-président, Pierre-Yves Jeholet avait été prévenu sur le temps de midi de ses compétences. Cécile Neven avait été appelée dans l'après-midi, demandant deux heures de réflexion et indiquant qu'elle n'arriverait pas avant 18 h. Restait Adrien Dolimont. Les heures passant, l'ancien ministre du Budget ne savait toujours pas quel poste il obtiendrait. Au moins, l'avait-on prévenu sur le coup de 15 h de monter sur la capitale. Arrivé à Bruxelles, Bouchez lui a expliqué son cas de conscience. Résultat : soit Dolimont obtenait un portefeuille XXL et prestigieux (Budget, Finance, ministre-présidence), soit le plus petit maroquin. « Au moins, lui, il avait quelque chose », minimise-t-on au siège des libéraux. Finalement, Bouchez s'est retiré.

La surprise Galant

Pendant ce temps, Jacqueline Galant attendait. Elle savait qu'elle avait une chance d'être ministre. Elle était même peut-être la seule à y croire... avec Georges-Louis Bouchez. Il était 17 h 55 lorsqu'elle reçut un coup de fil... soit 25 minutes après le début supposé de la conférence de presse du MR. Son arrivée au gouvernement est finalement la résultante du jeu de domino, le renoncement de Georges-Louis Bouchez libérant une place. « J'ai été la dernière prévenue », rigole-t-elle sans s'offusquer. Car son retour tient du miracle. « J'ai voulu lui donner une forme de rédemption », affirme Bouchez. Mais sa nomination fait grincer des dents. « On la pensait hors circuit pour un poste ministériel après sa dernière expérience soldée par une démission au fédéral. » Mais surtout, sa nomination crée un problème. La scène est fugace : en pleine conférence de presse, Georges-Louis Bouchez est interrompu par son porte-parole. Pour lui signaler que le casting comprend trop de femmes à la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB). Le président du MR hésite, puis reprend la conférence de presse comme si de rien n'était. A la question de cet acte anticonstitutionnel, il botte en touche. En coulisses, il appelle Maxime Prévot qui transfère la Santé communautaire d'Elisabeth Degryse à Yves Coppieters. Bouchez propose à Prévot de donner la Recherche à Pierre-Yves Jeholet. Mais Prévot émet son veto, ne désirant pas que

J'ai vu la piscine mais je n'ai pas eu le temps de mettre un pied dedans

Valérie Lescrenier
Ministre wallonne en charge du Patrimoine et du Tourisme

”



Le nouvel exécutif qui a prêté serment lundi compte sept ministres et un ministre-président : cinq MR et trois Engagés ; quatre femmes et quatre hommes. © PHOTO NEWS.

l'ancien ministre-président de la FWB se retrouve dans cet exécutif. Finalement, la Recherche échoit à Dolimont. Le problème est réglé. Mais il ajoute de la confusion à une journée déjà quelque peu chahutée. « C'est dommage, car ce cafouillage a complètement masqué le fait que le gouvernement wallon est paritaire. Cela marque un certain amateurisme ou une improvisation mais surtout la toute-puissance des présidents de parti. Ce schéma table sur un côté faiseur de roi, surprenant, spectaculaire qui nourrit un *story telling* d'un président de parti capable de surprendre ses troupes même lorsqu'elles sont en vacances », explique Jean Faniel, politologue et directeur général du Crisp (Centre de recherches et d'information sociopolitiques). « On ne peut pas dire que le fait de prévenir les ministres à la dernière minute soit nouveau. La logique

a prévalu dans les différentes séquences, avec la conclusion d'un accord, le partage des compétences et puis l'identification des personnes pour les postes ministériels », ajoute la politologue de l'ULB, Emilie Van-Haute. Maxime Prévot le reconnaît d'ailleurs : « Ces nominations rappellent la solitude des présidents. Car au final, on doit faire des choix. Moi, je voulais la parité et le respect des équilibres géographiques. Je désirais aussi que les personnes collent aux compétences. » Il fallait donc attendre les compétences (Les Engagés espéraient l'Agriculture, ils ne l'ont pas obtenue). Et donc la Santé pour Coppieters, le Tourisme pour Valérie Lescrenier (qui travaille dans la maison du tourisme à Marche), cela faisait sens. « Quant à François Desquesnes, c'est le député qui maîtrise le mieux l'ensemble des dossiers wallons, c'est un technicien et

KROLL



Le nouveau ministre-président wallon Adrien Dolimont (MR) a prêté serment devant le Roi



© BELGA

Le libéral Adrien Dolimont a prêté serment devant le roi Philippe ce lundi matin, après avoir effectué le même exercice devant le parlement wallon avec les autres membres du nou-

vel exécutif. S'en est suivi un détour par l'Elysette où Elio Di Rupo (PS), ministre-président wallon lors de la législature précédente, a officiellement remis les

clés à son successeur. Le libéral, ingénieur polytechnicien de formation, devient ainsi le nouveau ministre-président wallon, en charge notamment du Budget. Le Mouvement

idé du sort des ministres wallons



Georges-Louis Bouchez réélu à la présidence du MR avec un score stalinien



© BELGA.

Le président du MR, Georges-Louis Bouchez, a été réélu ce lundi matin à la présidence de son parti. Il obtient 95,76 % des suffrages exprimés par près de 10.000 membres. Il était seul candidat à sa succession. « Ce score est le plus haut jamais atteint par un président du MR depuis l'instauration du vote universel pour tous les membres du Mouvement réformateur », a indiqué le parti dans un communiqué. En 2019, pour sa première élection, il avait obtenu 62 % des votes, face à Denis Ducarme.

Juste après la victoire électorale de son parti le 9 juin dernier, Georges-Louis Bouchez avait décidé d'anticiper le scrutin. Son mandat actuel courait normalement jusqu'au 30 novembre prochain. Mais le MR a estimé que cette temporalité pouvait nuire au bon déroulement des négociations gouvernementales en cours. Un vote juste après la victoire électorale était aussi une bonne façon de se donner toutes les chances de réélection, au point que personne n'a osé se présenter contre lui.

Le président du MR a hésité jusqu'à la dernière minute à cumuler cette fonction avec celle de ministre-président wallon, mais il a finalement renoncé à la dernière minute. « Je voulais y aller car je suis attaché à la Wallonie mais il y a aussi des négociations fédérales très importantes. Mon devoir est de faire en sorte que ma formation politique soit dans les meilleures conditions. J'ai donc fait passer mon envie et mon intérêt personnel après celui de ma formation politique. Je fais un choix déchirant mais je sais aussi que je vais pouvoir peser sur la Wallonie à partir de la présidence du MR », déclarait-il ce dimanche lors de la conférence de presse de présentation du casting ministériel. BERNARD DEMONTY

Cécile Neven Un accueil en fanfare pour l'ex-patronne des patrons wallons

PORTRAIT
MICHEL DE MUELENAERE



Cécile Neven fait partie de ces noms dont on ne s'attendait pas. © BELGA.

Fallait-il y voir un signe ? Au lendemain de la présentation de la déclaration de politique générale wallonne, AKT for Wallonia (ancienne Union wallonne des entreprises) décèle dans le programme du gouvernement Dolimont « un accord solide et ambitieux », un projet « enthousiasmant et mobilisateur ». « Nous serons au rendez-vous pour construire ensemble une Wallonie prospère et durable ! », promet alors la patronne d'AKT, Cécile Neven. En adressant ces bons vœux, celle-ci ne sait pas encore que, trois jours plus tard, elle recevrait un appel de Georges-Louis Bouchez lui proposant de grimper dans le nouvel attelage wallon...

Elle y détiendra, dit l'arrêté wallon répartissant les compétences entre ministres, les portefeuilles de l'Energie, du Logement, du Plan air-climat, de la Transition écologique, des Aéroports, du Développement durable et de la coordination du Plan « habitat permanent dans les équipements touristiques ».

Neven accède ainsi, à un des portefeuilles cruciaux du gouvernement wallon, à la croisée des enjeux de transition climatique et énergétique. Une nomination à la surprise générale, et d'elle en particulier. « Elle n'était pas du tout proche du MR. Ni d'aucun parti d'ailleurs », dit une relation proche. A l'époque où elle dirigeait l'UWE, Neven ne cessait de le dire : l'Union wallonne des entreprises est « apolitique ».

Le saut est désormais effectué. La voilà aux commandes de matières dont elle est particulièrement friande et connaisseuse. La surprise est générale, mais la satisfaction ne le semble pas moins. Les tombereaux de compliments qui accompagnent la nomination de l'impétrante en sont le signe. « La déclaration de politique régionale est décevante sur les points énergie-climat mais Cécile apportera un vrai enthousiasme et une vraie sincérité », dit un observateur. Elle est « épatante », « elle a une intelligence sociale hors norme, une faculté d'écoute et de compréhension de l'autre exceptionnelles », poursuit-on.

« Nous avons toujours eu un excellent dialogue, même si nous n'étions pas toujours alignés », confirme Sylvie Mee-

kers, patronne de Canopea, la fédération wallonne des ONG environnementales. Tant lorsqu'elle était conseillère au département environnement-énergie de l'UWE (quatorze ans...) que comme directrice du pôle partenariat (près de cinq ans) ou directrice exécutive, la Gembloutoise a laissé l'image d'une femme de dossier et de dialogue. « Elle est très ronde, très attentive aux différentes parties prenantes », témoigne un des administrateurs d'AKT. « Mais elle est sans fausseté, assez directe et franche. Elle se base beaucoup sur le contenu des dossiers, les faits. » « Elle maîtrise comme la technicienne d'un service d'étude », abonde une fan. « Et, caractéristique particulièrement féminine, elle ne veut rien "sortir" si elle n'est pas sûre de maîtriser. »

« Evidemment, elle défendait les entreprises », explique un membre du conseil économique, social et environnemental dont elle présidait la branche environnementale. « Elle est engagée

pour la Wallonie. » « L'énergie, les bâtiments, le climat, sont des dossiers qu'elle suit depuis 20 ans. Elle n'est pas "grillée" politiquement, puisqu'elle n'est pas responsable de ce qui a été mis en place jusqu'ici. Elle ne doit pas justifier des choses qu'elle n'a pas faites pendant des années. »

Quelle marge de manœuvre ?

Du côté des ONG, on n'a pas caché son scepticisme à la lecture des chapitres environnement, climat et transition de la DPR. « Pourquoi commencer par faire l'évaluation de l'actuel Plan air-climat énergie 2030 et ne pas se mettre à préparer celui à l'horizon de 2040 ? », juge ainsi Meekers. « Il est plus que temps que le gouvernement bouge pour atteindre l'objectif. Mais ce qui nous met un peu de baume au cœur, c'est qu'on pourra se parler, on ne se trouvera pas devant un mur. »

Principale interrogation des observateurs : la marge de manœuvre que Georges-Louis Bouchez, qui a des idées très arrêtées, laissera à la nouvelle ministre. « S'il y a quelqu'un qui peut trouver des interstices et faire dire à la DPR des choses qui n'y sont pas écrites, c'est bien elle », souffle un connaisseur. « Elle a toujours poussé pour que les entreprises accentuent leur décarbonation et qu'elles alimentent la transition », dit un chef d'entreprise. « Maintenant, elle doit prouver son sérieux sur la sortie des énergies fossiles, le marché du carbone pour le transport et le bâtiment, la rénovation, la redistribution. On ne va pas rattraper le peloton en faisant comme le peloton, il faut oser inventer. »

Plongée dans le grand bain politique pour une novice ? « Le monde dont elle vient n'est pas tendre non plus », nuance un proche de l'UWE. « Grâce à son intelligence relationnelle, elle s'abstiendra de mettre de l'huile sur le feu. Elle est capable de discuter avec tout le monde sans perdre son fil ; elle sait très bien où elle va et n'est pas intéressée par les remous politiques. » Mais il est vrai, dit une ancienne du sérail, qu'en politique « il est important de prendre des risques ; ça va vite, on n'est jamais sûr de rien. Il faut parfois accepter de se lancer même si tout n'est pas parfait. Elle fait partie des ingénieurs, il faudra qu'elle fasse parler son côté poète. »

grand bossueur. C'était important pour les deux autres collègues qui sont novices. » Et il aura du renfort de choix puisque son chef de cabinet sera Matthieu Périn, le bourgmestre des Bons Villers, pressenti pour être ministre.

Reste les malheureux de ces castings. Ceux qui s'y voyaient, guettant l'appel... qui n'est jamais arrivé. La fédération luxembourgeoise du MR s'attendait à un poste... d'autant plus que Les Engagés, le grand rival dans la province, ont nommé la Marchoise Valérie Lescrenier. La fédération liégeoise du MR aurait bien voulu un deuxième poste, Diana Nikolic devant finalement se contenter du rôle de cheffe de groupe. Aux Engagés aussi, il y a eu des déçus. « Mais on n'avait que quatre postes ! J'ai quand même téléphoné à ceux qui pouvaient nourrir une déception », avoue Maxime Prévot.



réformateur l'a annoncé dimanche soir lors d'une conférence de presse à Bruxelles. Des nouvelles et des anciennes têtes complètent le casting. BELGA

Les supporters de Donald Trump continuent de l'encourager devant la Trump Tower de New York, après sa tentative d'assassinat. © PHOTO NEWS.



HUMEUR

VÉRONIQUE KIESEL

Mais où est donc Melania Trump ?

On ne peut pas dire qu'elle nous avait vraiment manqué. Mais, quand Melania Trump a publié dimanche sur X un communiqué où elle qualifie de « monstre » le tireur qui « a tenté d'éteindre la passion de Donald, son rire, son inventivité, son amour de la musique et sa verve » et failli « dévaster sa vie et celle de Barron », son fils, on s'est demandé ce qu'elle était devenue depuis son départ de la Maison Blanche, en janvier 2021.

Car l'ex-mannequin, née il y a 54 ans en ex-Yougoslavie, côté slovène, s'est fait on ne peut plus discrète ces dernières années. Avant la tentative d'assassinat contre l'homme qu'elle a épousé en 2005, Melania Trump ne figurait pas sur la liste des orateurs programmés durant la convention qui, cette semaine, va confirmer la nomination de Donald Trump comme candidat du parti Républicain. Et sa présence à cet événement politique majeur n'avait d'ailleurs pas été officiellement confirmée. Elle avait pourtant pris la parole lors de ses deux précédentes intronisations, en 2016 – où certains passages de son discours avaient été « empruntés » à Michelle Obama – et en 2020.

Elle n'a en effet jusqu'ici participé à aucun événement de cette troisième campagne électorale. Et, ces derniers mois, elle n'a accompagné son époux à aucune de ses nombreuses convocations en justice. Trump aurait-il perdu le soutien de sa loyale épouse, lassée par ses frasques – doux euphémisme – multiples ? De nombreux Américains se sont en tout cas posé la question.

En novembre dernier, le *Washington Post* avait titré une enquête : « Where's Melania ? » On peut y lire qu'elle avait été furieuse après la révélation, en 2018, de la relation que son mari avait eue avec Stormy Daniels en 2006, alors qu'elle-même était enceinte. Mais, quelques années plus tard, elle soutiendrait bel et bien son époux et jugerait, comme lui, que toutes les procédures lancées contre lui sont injustes. Mais, comme l'explique dans le *Washington Post* une de ses ex-conseillères,



© CNP/ADMEDIA.

« elle n'a jamais aimé la politique, ni se retrouver coincée à des événements durant lesquels il parle et elle est censée rester assise et sourire ». Les mois – et années ? – à venir risquent donc d'être très pénibles pour elle qui n'aime rien tant que s'isoler en toute tranquillité dans une des propriétés de son mari. Et ne fréquenter qu'un cercle très restreint de proches, sa priorité étant son fils Barron, 18 ans, tout juste diplômé de sa High School privée en Floride. Alors que la plupart des autres ex-first ladies écrivent des livres sur leur expérience à la Maison-Blanche, donnent des conférences sur des causes qui leur sont chères ou mettent leur énergie dans des fondations, Melania Trump a préféré rester silencieuse et limiter ses apparitions publiques au strict minimum.

D'après son site web, elle continuerait à promouvoir son initiative Be Best, orientée sur l'éducation des enfants. Elle y vend un bijou *Her love and gratitude* (245\$) qu'elle a elle-même dessiné pour « honorer toutes les mères », ainsi que des décorations de Noël patriotiques. Une partie des bénéfices irait au financement d'un programme un peu nébuleux qu'elle a lancé en 2022, « Fostering the future » visant à fournir des bourses d'études à des enfants en famille d'accueil. Elle s'est aussi mise à la vente de NFT, certificats virtuels liés à une œuvre numérique, dont des portraits d'elle. Qui ne révèlent rien de ce qu'elle pense, de ce qu'elle est, de ce qu'elle fait. Mutique et insaisissable.



La campagne électorale américaine plongée dans la torpeur

A la suite de la tentative d'assassinat de Donald Trump, le camp démocrate a choisi de différer ses attaques contre l'ancien président. Ce dernier semble lui-même plus enclin au rassemblement qu'à l'invective...

WILLIAM BOURTON

Un ange passe sur le débat politique américain... La tentative d'assassinat dont Donald Trump a été victime est venue rappeler à une nation visiblement étonnée que violence verbale et passage à l'acte sont la théorie et la pratique d'un même concept : la haine de l'autre. Depuis lors, la campagne électorale en vue de la présidentielle de novembre est comme suspendue.

Même l'iconoclaste victime semble respecter cette pause bipartisane. Donald Trump a confié au *Washington Examiner* qu'après ce qui s'était passé, il avait revu en profondeur le discours qu'il entendait prononcer en clôture de la convention républicaine de Milwaukee, dans le Wisconsin – qui l'a officiellement investi candidat du *Great Old Party* (GOP). « C'est l'occasion de rassembler l'ensemble du pays, même le monde entier », a-t-il confié au site d'information conservateur de la capitale fédérale.

Le *Washington Post* explique pour sa part que, dans les heures qui ont suivi l'attentat, Susie Wiles et Chris LaCivita, les deux éminences grises de la campagne de Trump, ont verrouillé à double tour la communication républicaine. « Bien sûr, ils ont essayé de l'empêcher de se présenter aux élections, ils ont essayé de le mettre en prison et maintenant vous voyez ça », avait pourtant, dans un premier temps, publié LaCivita, sur X (ex-Twitter)... Mais le message a été promptement effacé et remplacé par celui-ci : « Nous condamnons toutes les

formes de violence et ne tolérerons pas de discours dangereux sur les réseaux sociaux. »

Tout se passe comme si Trump-le-miraculé entendait utiliser le moment d'émotion qui rapproche de lui partisans et adversaires pour donner une image moins clivante à sa candidature. Instructions ont ainsi été données de ne pointer personne du doigt pour ce qui s'est passé. Le Congrès enquête sur d'éventuelles failles dans la sécurité du meeting de Pennsylvanie, a fait savoir, sur NBC, Mike Johnson, le président républicain de la Chambre des représentants. Et de préciser : « En attendant, nous devons baisser le ton. »

Ménager l'adversaire

Dans le camp d'en face, Joe Biden s'est entretenu avec son adversaire aussitôt la nouvelle de la fusillade connue et a fermement condamné l'attentat et toute forme de violence politique. Et pas la moindre allusion à ce verset biblique qui veut que « celui qui sème du vent moissonnera la tempête »...

Dans le même état d'esprit, son équipe de campagne a suspendu sans délai sa campagne de publicités télévisées. Face aux sondages défavorables, le camp démocrate était récemment passé à l'offensive, en taxant notamment Donald Trump de « criminel », à la suite de sa condamnation pénale par un jury new-yorkais. Et autres événements : ce lundi soir, on apprenait que le procureur allait « faire appel de l'annulation de la procédure contre Trump en Floride ». Après la fusillade de dimanche, et juste avant le

« silence radio » décrété par le GOP, le sénateur républicain de l'Ohio, J.D. Vance, le colistier du milliardaire, avait dénoncé ces spots, et plus singulièrement un passage affirmant que Trump devait « être arrêté à tout prix » – laissant entendre que cette rhétorique n'était pas étrangère à la tentative d'assassinat...

Ménager Trump aussi longtemps qu'il sera vu comme un martyr ? *Newsweek* révèle que, face à cette nouvelle donne totalement imprévue, les stratèges démocrates sont divisés. Certains estiment que la campagne de Biden doit effectivement attendre plusieurs semaines, voire davantage, avant de reprendre ses attaques contre l'ancien président et son aptitude à effectuer un second mandat. D'autres, en revanche, sont d'avis que l'actuel président devrait rapidement passer à l'offensive, pour éviter de voir l'écart avec son rival se creuser dans les sondages. La seule chose positive pour Joe Biden, glissent certains analystes, c'est que les polémiques sur son âge et ses capacités cognitives ont été reléguées au second plan...

Des historiens américains ont déclaré à *Newsweek* que l'attitude actuelle de la classe politique américaine correspondait en tout cas à l'approche bipartisane et « apaisante » adoptée par le président Lyndon Johnson et la plupart des dirigeants des années 60, lorsqu'ils durent rassurer un public américain épouvanté par les assassinats, en l'espace de cinq ans, de John F. Kennedy (1963), Martin Luther King (1968) et Robert F. Kennedy (1968).

le colistier J.D. Vance, un Trump miniature à la loyauté discutable



Portrait
MAURIN PICARD

Le suspense courait depuis le mois de janvier, et le début des primaires républicaines à l’élection présidentielle 2024. Donald Trump choisirait-il comme colistier un prétendant original, à même d’arrimer à son « ticket » une part délaissée de l’électorat ? Choisirait-il un afro-américain (Tim Scott), une femme (Niki Haley, Elise Stefanik), un latino (Marco Rubio) ? Le suspense est tombé lundi, au premier jour de la convention nationale républicaine de Milwaukee (Wisconsin) : James David Vance, surnommé « J.D. » (prononcer Djay-dee), sénateur de l’Ohio, a été sélectionné par l’ex-président des Etats-Unis pour l’accompagner dans la dernière ligne droite de la course à la Mai-

Ancien militaire et auteur à succès, J.D. Vance n’a eu de cesse de défendre au Congrès américain les causes chères à l’ancien président républicain. © REUTERS.

son Blanche. Agé de 39 ans, ce vétéran des Marines, diplômé de la prestigieuse université Yale (Connecticut) et passé par la Silicon Valley, fait surtout l’effet d’un *mini-me*, un Trump en miniature, peut-être plus radical idéologiquement que l’original. Ami personnel du fils aîné de l’ancien chef de l’Etat, Vance n’apparaissait pas forcément en pole position dans cette course à l’échalote, par la faute d’un sinueux parcours personnel. Né en 1984 dans une famille paupérisée de Middletown, Ohio, au cœur de la *rust-belt* (ceinture de rouille, nord), marqué par le déclassement social, le chômage

et les addictions, il s’engage dans l’armée pour échapper à sa condition, puis réussit de brillantes études. En 2016, il publie une chronique de son environnement appalachien, *Hillbilly Elégie*, qui se vendra à plus de trois millions d’exemplaires et sera adaptée au cinéma par Ron Howard en 2020 (*Une ode américaine*). Au moment où Donald Trump s’impose devant tous ses rivaux républicains, Vance cerne brillamment le sentiment d’abandon d’une Amérique rurale, blanche, désœuvrée, inquiète et en colère. Républicain de cœur, il se méfie cependant du tribun aux accents populistes. « Trump passe trop de temps à s’adresser aux peurs des gens et il offre zéro contenu sur la façon d’améliorer leur vie », explique-t-il dans une interview remarquée au site The American Conservative.

« Incroyable patriote » Vance s’inquiète des pulsions populistes, xénophobes et autoritaires du trublion, redoutant qu’un tel individu confisque le Parti républicain et lui vole son âme. Il ira même plus loin en textant à un ami de faculté – qui n’hésitera pas à le rendre public – ses doutes. « Je suis partagé entre deux hypothèses : (Trump est-il) un trou du cynique comme Nixon ou un Hitler américain ? », confie-t-il. Toujours, en 2016, il confesse même qu’il pourrait « se pincer le nez et voter pour Hillary Clinton » pour faire barrage à Trump. Six ans passent, entrecoupés d’un mandat présidentiel pour Trump et un

ralliement malaisé pour Vance, comme pour tant de conservateurs forcés de « se pincer le nez » : candidat aux élections sénatoriales de mi-mandat (*mid-terms*), J.D. Vance fait appel à Donald Trump pour soutenir sa campagne en Ohio. Lors d’un meeting électoral à Youngstown, le 17 septembre 2022, l’ex-président loue cet « incroyable patriote », puis l’humilie en public en relevant combien Vance lui a « léché le cul » pour obtenir son soutien. Ainsi adoubé, renfloué financièrement par l’aide opportune du milliardaire pro-Trump de la Silicon Valley Peter Thiel, le jeune sénateur peut décliner les thèmes favoris du mouvement *Maga* (Make America Great Again) : fermeture étanche et complète de la frontière avec le Mexique, exploitation à tous crins des ressources énergétiques de l’Amérique sans mesure de préservation environnementale, réduction des dépenses publiques (*small government*), interdiction complète de l’avortement. En février précédent, il avait également avoué « se moquer de ce qui arrivera à l’Ukraine », face à l’invasion russe. Samedi, il n’a pas hésité à accuser Joe Biden et sa rhétorique « haineuse » envers Trump d’être à l’origine de l’attentat manqué de Butler, en Pennsylvanie, ayant visiblement oublié ses craintes, huit ans plus tôt, de voir émerger en Donald Trump un « Hitler américain ».

UNION EUROPÉENNE
Les commissaires européens vont bouder la Hongrie

La présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen a décidé que les commissaires ne se déplaceront pas en Hongrie lors des réunions informelles du Conseil, au vu des provocations qui ont marqué le début de la présidence hongroise. « A la lumière des récents développements marquant le début de la présidence hongroise, la présidente a décidé que la Commission européenne serait représentée uniquement au niveau des hauts fonctionnaires lors des réunions informelles du Conseil », a indiqué lundi soir le porte-parole en chef de la Commission Eric Mamer. La traditionnelle visite du collège de la Commission à la présidence semestrielle du Conseil de l’UE est en outre annulée, a-t-il ajouté. La Hongrie occupe depuis le 1^{er} juillet la présidence semestrielle du Conseil de l’UE, une fonction de coordination des travaux législatifs qui n’autorise pas à s’exprimer au nom des Européens sur la scène internationale. BELGA

20019830

Soyez patients...

Notre meilleur taux arrive.

Malin.



Préenregistrez-vous sur ing.be/ing-compte-à-terme

Soyez éligible à un bonus* et décidez plus tard.

*Uniquement disponible à l'ouverture d'un Compte à terme ING promotionnel avant fin septembre et sous conditions. Découvrez les conditions sur ing.be/ing-compte-à-terme.



do your thing

« Je veux être un citoyen agriculteur qui milite au Parlement européen »



Les 720 députés européens font leur rentrée ce mardi. Parmi les nouveaux élus, Benoît Cassart, agriculteur du Namurois et désormais parlementaire MR. De Porcheresse à Strasbourg, un parcours marqué par la passion des vaches.

REPORTAGE
VÉRONIQUE LAMQUIN
ENVOYÉE SPÉCIALE À STRASBOURG

Plus tard, c'était décidé, il serait « fermier-ministre ». En arrivant, ce lundi après-midi, dans la touffeur strasbourgeoise, Benoît Cassart se souvient de l'air perplexe, au centre PMS de son école, lorsqu'il avait confié ses « ambitions ». Fermier, il l'est, dans l'âme depuis toujours, dans les faits depuis l'an 2000, lorsqu'il reprend une exploitation à Porcheresse. Ministre, pas vraiment, mais son nouveau mandat de parlementaire européen, décroché le 9 juin dernier, marque son entrée en politique active.

Des années que ça le titillait : en 2014, il pousse la liste emmenée par Louis Michel, en 2019 il tire celle de Défi. Cette fois, retour au bercail libéral : au début de l'année, alors que le monde agricole déverse son mécontentement dans les rues, le MR cherche une personnalité issue du sérail pour porter ces thématiques dans la campagne. David Clarinval puis Sabine Laruelle tentent de convaincre leur ancien coreligionnaire de reprendre sa carte, en vain. C'est finalement Sophie Wilmès qui l'appelle. Il l'éconduit. « Mais j'avais envie de faire sa connaissance », sourit-il. « On a donc fixé un rendez-vous. » Quelques jours plus tard, le voilà troisième candidat au scrutin européen ; une place de combat, mais le demi-million de voix raflé par l'ex-Première ministre ferre le siège supplémentaire. « Au fond de moi, j'y croyais », avoue le Namurois. Chaque jour davantage. « Pendant la campagne, Sophie catalysait les foules. C'est au Doudou que j'ai compris qu'on allait faire un score terrible : sur les terres d'Elio, plus rouge que ça, il n'y a pas. On s'arrêtait non-stop pour faire des selfies. Elle a une relation terrible avec la population. » Entre l'urbaine, pro de la politique, et le rural, encore novice, la complémentarité s'installe. « Ils s'entendent bien », confirme-t-on. « La mayonnaise a tout de suite pris, avec le reste de la

liste européenne aussi », abonde Benoît Cassart.

Il récolte 48.000 voix et un mandat. Une responsabilité qu'il entend assumer « à fond ». Au prix de quelques renoncements.

Le blanc-bleu belge, de père en fils

C'est que Benoît Cassart cumulait, jusqu'ici, trois casquettes. Porte-Parole (depuis 1995) de la Fédération du commerce de bétail et de viande (FCBV) – « Ce ne sont ni les éleveurs ni les chevilleurs mais les négociants, qui ramassent les animaux vivants dans les exploitations », soit 150 membres en Wallonie. Patron de Fabroca, une petite entreprise qu'il crée en 2002, spécialisée dans la distribution de sperme bovin – elle emploie quatre personnes.

Eleveur depuis vingt-quatre ans : 200 bêtes, du blanc-bleu belge, c'est de famille : « Mon grand-père était un des fondateurs de la race, 100 % des bêtes remontent à l'un de ses taureaux. » Son père la développe, avec une nouvelle philosophie (« un accent sur la rusticité, la performance de croissance »), que son fils concrétise et commercialise, via des partenariats qui l'emmènent en Irlande ou en Bourgogne.

De quoi remplir les jours... et les nuits, le vélage ne connaissant pas les horaires fixes. « Je fais tout avec ma femme », confie, devant son étable, Benoît Cassart. « Je vais davantage me reposer sur elle et mes collaborateurs, et on va réduire le nombre de bêtes. Je vais transmettre le flambeau de la Fédération. Je ne veux pas tout abandonner pour dépendre de la politique mais je veux faire bien mon job. » Sur la route vers Strasbourg, le téléphone du nouvel élu sonne régulièrement. Un éleveur néerlandais qui cherche de la semence des taureaux super stars de Fabroca, des marchands qui rappellent leurs préoccupations quotidiennes et précises au porte-parole de la FCBV, et puis une députée européenne sortante, qui le plonge dans le bain des tractations de début de législature.

En arrivant dans la capitale als-

acienne, le député MR ne sait toujours pas s'il pourra siéger comme effectif ou suppléant dans la commission Agri(culture), son premier choix. Sophie Wilmès met tout son poids politique dans la balance pour convaincre Renew de le désigner, mais la concurrence est rude (le Belge n'est pas le seul agriculteur du groupe), tout se négocie.

« Travailler sur la prochaine PAC »

« A côté de ça, la négo de marchands de bestiaux, ce n'est rien », sourit le Namurois, bien décidé à se battre jusqu'au bout. « J'ai choisi de m'investir au niveau européen parce que c'est là que l'esprit et les principes de la PAC sont définis. Je veux faire un travail de fond sur la prochaine PAC. Mon ambition est de défendre l'agriculture et l'élevage, de combler le fossé entre les institutions européennes et la réalité de terrain, de continuer à relayer le message des syndicats agricoles. Je ne veux pas devenir un politicien professionnel, je veux être un citoyen agriculteur qui milite au Parlement européen, c'est mon premier job. » Un mandat, que l'expérience de porte-voix d'une profession (et le passé de conseiller au cabinet du ministre Borsus, en charge de l'agriculture) nourrira. « L'angle change un peu, je suis parlementaire plutôt que lobbyiste, mais les motivations restent identiques. »

Depuis le 9 juin, la vie de ce diplômé en sciences économiques a déjà changé. Des réunions avec les libéraux, parmi lesquels il se sent bien – « c'est un parti du centre, cela me convient ». Des séances découvertes de l'assemblée, de ses rouages, de ses codes, et du labyrinthe de ses bâtiments bruxellois. « Olivier Chastel nous a servi de guide, c'était très sympa de sa part ! Et tout le personnel du Parlement est vraiment bienveillant et sympathique. » De quoi aider à traverser « le chemin de croix administratif ». Reste maintenant à trouver sa voie à Strasbourg. « D'abord les clés du bureau, le badge définitif, la carte de vote », rappelle Bénédicte van den Berg, fidèle et précieuse assistante parlementaire, qui officiait déjà aux côtés de Louis Michel, puis Olivier Chastel. « Grâce à elle, je ne suis pas stressé », confesse Benoît Cassart. Sauf peut-être à l'idée de devoir fréquenter, dans les couloirs et travées, autant d'élus d'extrême droite. « Je suis révolté par ces gens, qui veulent détruire l'Europe. » Lui, il veut la construire. « C'est super gai, cette aventure ! », conclut-il, en arrivant dans la capitale alsacienne.

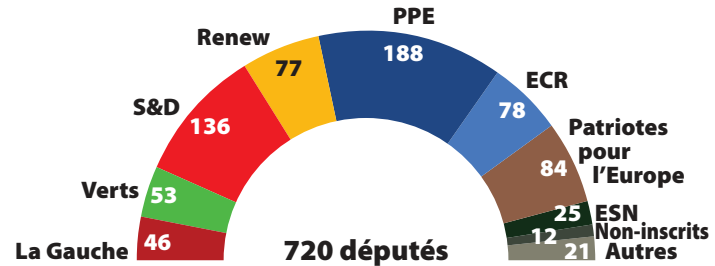
« J'ai choisi de m'investir au niveau européen parce que c'est là que l'esprit et les principes de la PAC sont définis », explique Benoît Cassart.
© DOMINIQUE DUCHESNES.

Le jour J pour Sophie Wilmès

C'est un Parlement européen renouvelé qui effectue sa rentrée, ce mardi, à Strasbourg – au dernier pointage, plus de la moitié (54 %) des députés n'ont jamais siégé dans l'assemblée. Reconfiguré, aussi : six groupes, déjà présents sous la précédente législature, ont vu leur poids fluctuer. Le Parti populaire européen (PPE) reste, de loin, le premier parti, devant les socialistes (S&D) ; les Verts et les libéraux ont, eux, perdu voix et sièges le 9 juin. Mais surtout, à l'extrême droite de l'hémicycle, deux nouveaux regroupements ont eu lieu. D'une part, celui orchestré par Viktor Orban, qui a siphonné Identité et Démocratie, pour constituer les Patriotes pour l'Europe, au sein desquels le Rassemblement national s'impose comme force dominante – c'est d'ailleurs Jordan Bardella qui le présidera. Avec leurs 84 députés, ils se sont imposés comme troisième force dans l'assemblée, devançant les Conservateurs et réformistes européens de Giorgia Meloni. D'autre part, l'AfD allemande a réussi à constituer un nouveau groupe, l'Europe des nations souveraines, qui regroupe, notamment, des extrémistes polonais ou bulgares.

La délégation belge affiche, elle, un équilibre parfait entre les (11) anciens et les (11) nouveaux. Parmi ceux-ci, Sophie Wilmès et Benoît Cassart pour le MR, Elio Di Rupo et Estelle Ceulemans au PS, Yvan Verougstraete chez Les Engagés. Ce dernier a quitté le PPE, pour rejoindre les libéraux de Renew – les deux élus CD&V, parmi lesquels leur ancien président, Wouter Beke, restent, eux, au PPE, tout comme Pascal Arimont, élu du CSP, parti démocrate-chrétien de la Communauté germanophone. La N-VA, que l'on annonçait au PPE ou chez Renew, est finalement restée au sein du groupe ECR, aux côtés de Fratelli d'Italia et du PiS polonais... En revanche, les trois députés du Vlaams Belang ont suivi le mouvement de désertion d'Identité et Démocratie, et ont rejoint les Patriotes pour l'Europe. Premier point à l'ordre du jour de cette session plénière, constitutive de la dixième législature du Parlement : l'élection de la présidente. Roberta Metsola devrait, sauf surprise, être réélue pour deux ans et demi – une seule autre candidature a été déposée, celle de l'Espagnole Irène Montero (membre de La Gauche). Dans la foulée, le bureau du Parlement sera constitué : il s'agit, ici, d'élire quatorze vice-présidents et cinq questeurs. Parmi les candidats à une vice-présidence, Sophie Wilmès, qui devrait être désignée dans l'après-midi. Jeudi, les députés devront se prononcer sur la candidature d'Ursula von der Leyen à un deuxième mandat comme présidente de la Commission. Des femmes à l'avant-plan européen, qui ne feront pas oublier que l'assemblée européenne n'a guère progressé en termes d'équilibre des genres : 39 % de femmes ont été élues le 9 juin dernier, elles étaient 39,8 % en 2019. V.L.A.

Le Parlement européen 2024





HUMEUR

JEAN-FRANÇOIS MUNSTER

Wallonie : la consigne, à la poubelle ?

Sept cent soixante-sept tonnes. C'est la quantité de déchets sauvages qui ont été ramassés en 2023 le long des bretelles d'accès, des bermes centrales et des aires de parking des autoroutes wallonnes, selon les statistiques communiquées ce vendredi par le gestionnaire du réseau routier au sud du pays, la Sofico. Parmi ces immondiçes, sans doute beaucoup de bouteilles en plastique et de canettes. Un chiffre qui tombe alors que l'introduction d'une consigne sur les emballages de boissons – un des dispositifs les plus efficaces pour lutter contre les déchets sauvages – est à nouveau renvoyée aux calendes grecques. Pas une ligne à son sujet ne figure dans la déclaration de politique régionale (DPR) présentée jeudi dernier par le MR et Les Engagés. Rien. Une surprise pour tout le monde, y compris pour l'industrie alimentaire et le secteur de la grande distribution. C'est à croire que ce dossier est maudit. Cela fait maintenant dix ans que Carlo Di Antonio, ministre CDH à l'époque – Les

Engagés aujourd'hui – a lancé l'idée. Dix ans de tâtonnements, d'avancées et de reculs... Un vrai serpent de mer. Lors de la précédente législature, tous les astres semblaient aligner pour faire aboutir ce projet qu'appellent de leurs vœux de nombreuses associations, municipalités, fédérations agricoles... Les trois Régions avaient affiché une volonté commune d'avancer. Des études avaient été lancées. Une solution qui permettait de lever les réticences de l'industrie alimentaire et de la grande distribution était sur la table (la consigne numérique). Dans la dernière ligne droite, les Régions n'ont cependant pas réussi à concrétiser l'essai. Les Engagés, historiquement en faveur de la consigne, ont dû s'incliner face au MR lors des négociations du programme de majorité. « Nous n'avons pas trouvé d'accord à ce sujet », a reconnu en conférence de presse son président Maxime Prévot. En ne s'avouant manifestement pas vaincu : « La législature est longue et il n'est pas exclu que le dossier revienne à un moment ou à un autre », a-t-il dit en



Pas une ligne concernant la consigne ne figure dans la déclaration de politique régionale présentée jeudi dernier par le MR et Les Engagés. Une surprise pour l'industrie alimentaire et le secteur de la grande distribution.

© HANS LUCAS VIA AFP.

substance. Il est vrai que la Wallonie et la Belgique n'auront peut-être bientôt plus le choix. Un nouveau règlement européen sur les emballages et déchets d'emballages a été adopté juste avant les élections européennes. Il stipule que pour 2029, les Etats membres devront collecter 90 % des canettes et bouteilles en plastique

mises sur le marché et qu'ils doivent pour cela mettre en place une consigne. Des Etats peuvent être exemptés de cette obligation à condition de démontrer douze mois avant l'échéance qu'ils seront capables d'atteindre ce chiffre de 90 % sans consigne. La Belgique pourrait-elle le faire ? Cela dépendra notamment de la méthode de calcul du taux de collecte qui sera retenue par la Commission mais cela risque d'être difficile. Du côté de l'Alliance pour la consigne, qui fédère les partisans du système, on souligne aussi que juste avant les élections, les trois Régions – et donc le MR en Wallonie – ont donné mandat à la Commission interrégionale des emballages d'avancer sur la mise en œuvre concrète d'une consigne à l'échelle belge. « Un processus est donc bien engagé, DPR ou pas », fait-elle valoir. Pour sûr, on n'a pas fini d'entendre parler de la consigne...

BRUXELLES

La taxe communale sur les bornes de recharge est « illégale », selon le ministre Gatz



© DOMINIQUE DUCHESNES.

Fin mars, les bourgmestres bruxellois se sont mis d'accord sur le tarif d'une taxe touchant les bornes électriques publiques qui tournerait autour de 125 euros par prise et par an. Les communes voient ce prélèvement comme un moyen de compenser les pertes de recettes sur les places de parking et les pompes à essence. « Malgré l'autonomie communale pour lever des taxes locales, cette volonté est contraire à l'ordonnance du 1^{er} décembre 2022 visant à associer les communes au développement économique de la région. Cette ordonnance régionale stipule que les communes doivent s'abstenir de toute nouvelle taxe ou augmentation d'une taxe existante ayant un impact sur le développement économique local et régional. En échange de cet engagement, les communes peuvent faire appel au soutien financier régional du Fonds de compensation fiscale », a expliqué le ministre Open VLD. Selon lui, les communes bruxelloises « violent leur engagement politique ainsi que leurs obligations légales avec l'annonce de la taxe sur les bornes de recharge ». Plusieurs acteurs économiques, dont les fédérations patronales Beci et le Voka et le patron de la société EnergyVision qui exploite près de 2.000 points de recharge à Bruxelles, ont déjà dénoncé cette initiative. M. Gatz, est sur la même longueur d'onde. Il a demandé à son collègue qui a la tutelle des communes, Bernard Clerfayt, d'examiner la question d'un point de vue juridique. M. Gatz chargera par ailleurs son administration de suspendre tous les versements du Fonds de compensation fiscale auxquels les communes peuvent prétendre. BELGA

FINANCES

L'émission du nouveau bon d'Etat à un an décalée

L'Agence fédérale de la dette émettra un bon d'Etat à un an le 5 septembre, quelques jours plus tard qu'à l'accoutumée, afin d'offrir aux personnes qui ont souscrit à l'émission de septembre 2023 la possibilité de choisir à nouveau un bon d'Etat, a annoncé lundi le cabinet du ministre sortant des Finances, Vincent Van Peteghem. Le 4 septembre, l'émission du bon d'Etat à un an de septembre 2023, qui avait permis de lever un montant record de près de 22 milliards d'euros, arrivera en effet à échéance. Ce jour-là, l'Agence fédérale de la dette versera aux souscripteurs les montants investis, intérêts inclus (609,5 millions d'euros). « 542.670 Belges ont choisi l'année dernière de souscrire au bon d'Etat à un an pour un montant total de près de 22 milliards d'euros. Ils récupéreront leur investissement, intérêts inclus, à partir du 4 septembre. Pour permettre à ces épargnants de considérer une nouvelle souscription, la période de souscription ne commencera pas comme l'année dernière dans la dernière semaine d'août, mais bien le 5 septembre 2024 », explique Vincent Van Peteghem, cité dans un communiqué. L'Agence proposera un bon d'Etat à un an mais également au moins un bon d'Etat à plus long terme de 3, 5, 8 ou 10 ans. La période de souscription se terminera le vendredi 13 septembre pour les souscriptions via les banques. L'émission finale aura lieu le lundi 16 septembre 2024. Les intérêts bruts respectifs seront annoncés le mardi 3 septembre 2024. BELGA

TOGETHER

STRONGER

WWW.TOGETHERSTRONGER.EU*

NEW YORK · PARIS · BRUSSELS · NICE · BERLIN · TEL AVIV · OSLO · MADRID · MUMBAI...

SOUTIEN AUX VICTIMES DU TERRORISME PARCOURANT MONACO-NICE LE 19 JUILLET

Aujourd'hui encore beaucoup de victimes se battent chaque jour pour remonter la pente... Soutenez ce peloton d'exception parcourant Monaco - Nice lors du Tour de France.

Merci pour vos dons via : BE10 0000 0000 0404
communication requise : +++623/3760/40013+++
ou sponsorisez votre héros sur : www.togetherstronger.eu

Tous dons à pd 40€ déductibles fiscalement

VILLE DE NICE

BEE THE DIFFERENCE

Life for Paris

LIFE FOR NICE 14 juillet 2016

V-EUROPE VICTIMS OF TERRORISM ASSOCIATION

*ENSEMBLE PLUS FORTS.

STIB .brussels Willy van Doorne International VINYA LAZER Duvel SAPIM Tetra dpg ROSSSEL IPM MEDIAHUIS

FRANCE

La gauche dans l'impasse, la macronie avance ses pions

Le Nouveau Front populaire n'a pas réussi à s'entendre sur le nom d'un Premier ministre. Sa nouvelle urgence est de trouver un candidat unique au perchoir. Car pendant ce temps, le camp présidentiel avance ses pions pour une autre coalition.

JOËLLE MESKENS
ENVOYÉE PERMANENTE À PARIS

En décidant, à la surprise générale, de dissoudre l'Assemblée nationale au soir des élections européennes du 9 juin, Emmanuel Macron avait parié sur la division de la gauche. En 24 heures, le président avait perdu son pari. Le Parti socialiste, La France insoumise, les communistes et les Verts avaient accouché d'un « Nouveau Front populaire ». En quatre jours, un programme commun avait été bâti et le principe d'une candidature unique dans les circonscriptions, acté. Le danger, perçu comme imminent, de l'arrivée de l'extrême droite au pouvoir avait une fois encore fait office de ciment. Comme la Nupes deux ans plus tôt, l'attelage s'était avéré très efficace du point de vue électoral. Au point même de créer la surprise en hissant le NFP à la première place lors du second tour des élections législatives. Mais si Emmanuel Macron ne s'était trompé que de timing ? Huit jours après sa victoire, les partis de gauche ne sont toujours pas parvenus à se mettre d'accord sur le nom d'un Premier ministre issu de leurs rangs à proposer à l'Elysée. Pire : les négociations qui s'enchaînent virent à l'aigre entre insoumis et socialistes. Le PS, les Ecologistes et le PC ont néanmoins proposé à LFI ce lundi soir le nom de Laurence Tubiana, ex-présidente de la Convention citoyenne sur le climat.

« Situation de blocage » On pourrait croire à un sketch si le contexte n'était pas si lourd. Le Nouveau Front populaire intime toujours au président Macron de confier Matignon à une personnalité issue de ses rangs alors même que l'alliance échoue à la choisir. Ce week-end, les communistes avaient sorti un lapin de leur chapeau. Huguette Bello, présidente du Conseil régional réunionnais pouvait faire l'affaire, avait suggéré leur leader Fabien Roussel. Les

insoumis topaient là : l'élue était si proche d'eux qu'elle poussait la liste LFI de Manon Aubry lors de la campagne européenne. Un plus petit dénominateur commun auquel les socialistes ont posé leur veto. Pour le parti à la rose, seul un candidat issu de la gauche modérée aurait une chance de mener un gouvernement qui ne serait pas renversé en quelques jours par une motion de censure.

Mais ses partenaires ne l'entendent pas de cette oreille. Manuel Bompard, coordinateur de La France insoumise et bras droit de Jean-Luc Mélenchon, dénonce « l'opposition systématique du PS ». Les socialistes n'auraient proposé qu'un seul nom, celui de leur leader Olivier Faure, accuse-t-il. D'autres profils de personnalités socialistes ont pourtant bien circulé : Martine Aubry (la maire de Lille a décliné), l'ancienne ministre Najat Vallaud-Belkacem, ou la maire de Nantes Johanna Rolland notamment. Olivier Faure tacle à

son tour ses partenaires qui manifestent contre « le coup de force démocratique » du président Macron. « Lorsque l'on s'apprête à gouverner, on doit faire la démonstration que le moment de l'agitation est terminé et que nous sommes prêts à assumer les fonctions de direction du pays », cinglait-il dimanche dans une interview au *Parisien*.

Le retour des gauches irrécyclables ? « Jean-Luc Mélenchon ne cherche absolument pas à gouverner. La seule chose qu'il recherche, c'est le chaos », estime Dominique Reynié, le président de la Fondation pour l'innovation politique. « La seule chose qu'il recherche, c'est le chaos dans l'espoir de provoquer une élection présidentielle », selon le politologue.

Le temps presse Plus les jours passent, et plus la gauche perd la main. Car le camp présidentiel ne perd pas de temps pour tenter de bâtir soit une coalition avec la droite, soit une

équipe plus large qui inclurait des socio-démocrates en rupture avec Jean-Luc Mélenchon. Ces derniers jours, les téléphones ont chauffé pour sonder les plus modérés du NFP. « Si les socialistes quittaient La France insoumise et les Verts, nous pourrions travailler bien sûr avec des gens raisonnables », a même lancé le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin. Mais pour l'instant, c'est une fin de non-recevoir. « Il y a un NFP. Il est arrivé en tête. C'est lui que le président doit appeler à gouverner. Point barre », a sèchement décliné Olivier Faure. L'ancienne ministre Barbara Pompili, une écologiste qui avait rejoint le camp Macron, a appelé à une coalition entre Ensemble et le NFP, sur base du programme de la gauche.

Ce mardi, Gabriel Attal présentera la démission de son gouvernement au président. Il ne gèrera plus dès lors que les affaires courantes. Jeudi sonnera l'heure de vérité au palais Bourbon : l'élection du président ou de la présidente de l'Assemblée permettra à chacun de se compter. Mais pas plus que sur le nom d'un Premier ministre, la gauche n'a réussi à s'entendre jusqu'ici sur un candidat commun pour le « perchoir ». Le NFP en fait désormais son urgence.

Huit jours après sa victoire, les partis de gauche ne sont toujours pas parvenus à se mettre d'accord sur le nom d'un Premier ministre issu de leurs rangs à proposer à l'Elysée.

© PHOTO NEWS.



20018630

Achète à très bon prix

Achat Fourrures

Manteaux de fourrure: vison, astrakan, renard,...
Argentierie: couverts et pièces de forme | Armes anciennes: fusil, pistolet, épée, sabre | Montre gousset / bracelet | Instruments de musique: piano, violon, saxo,... | Livres anciens: dictionnaire, BD, missel,... | machine à coudre et poste radio | Meubles et objets anciens: pendule, tableau, sculpture, miroir, luminaire,... | Bijoux or, argent, fantaisie,... | Pièces de monnaies anciennes / Cuivre et étain

CHARLES Anthony | 0484/20 26 78 |

JUSTICE

Ouverture d'une enquête sur l'eurodéputée Hilde Vautmans

Hilde Vautmans, députée européenne sortante, était accusée dans une enquête publiée en mai par nos confrères de *Knack*, de mauvaise utilisation de l'argent européen mais aussi d'instauration d'une atmosphère de travail toxique au sein de son cabinet. Le magazine se basait sur le témoignage d'une douzaine d'anciens conseillers de la députée, également échevine à Saint-Trond. *Knack* soulignait l'utilisation d'employés européens pour

des missions locales (distribution de tracts, rédaction d'un guide Horeca pour Saint-Trond). Sur ordre du parquet européen, une enquête judiciaire a été ouverte par la police fédérale. Le parquet européen avait demandé à la police fédérale d'établir un rapport officiel sur base des informations disponibles. Au début du mois, le parquet a reçu ce rapport officiel et a estimé qu'il y avait suffisamment d'éléments pour ouvrir une enquête judiciaire. BELGA



© BELGA.

FRANCE

Un militaire blessé au couteau à Paris

Un militaire de l'opération Sentinelle a été blessé lundi par un homme armé d'un couteau alors qu'il patrouillait gare de l'Est à Paris et le suspect a été interpellé, a indiqué le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin. Le pronostic vital du militaire « n'est pas engagé », a précisé le ministre. Le soldat a été blessé à l'épaule, a précisé une source policière à l'AFP. Cette agression intervient à moins de deux semaines de l'ouverture des Jeux olympiques de Paris. « Pensées au militaire blessé ce soir à Gare de l'Est, déployé dans le cadre de l'opération Sentinelle », a également écrit sur X le ministre des Armées, Sébastien Lecornu. « Soutien et reconnaissance à nos forces armées qui participent plus que jamais à assurer la sécurité des Français », a-t-il ajouté. AFP

Entre Forest et Audi, la fin d'une relation longue et sans passion



Au café Le Break où quelques irréductibles viennent encore boire des coups, la gérante Grace ne cache pas sa tristesse.

© PIERRE-YVES THIENPONT.

Au bar Le Break, deux habitués se souviennent de l'époque où les ouvriers d'Audi venaient en masse boire des bières entre deux shifts. Ils regrettent la délocalisation de la production automobile au Mexique.

© PIERRE-YVES THIENPONT.

La fermeture de l'usine Audi à Forest mettrait sans doute fin à une histoire de 70 ans entre la commune et des constructeurs automobiles. La nouvelle tombée mardi dernier ne provoque cependant pas un choc au niveau local tant les beaux jours du site remontent déjà au passé.

TÉMOIGNAGES

JULIEN THOMAS

Les immenses murs couverts d'une tôle beige s'étendent à perte de vue le long du boulevard de la Deuxième Armée britannique. Sur cette gigantesque forteresse, à hauteur du parc de l'abbaye, une bâche noir et blanc contient l'inscription suivante : « Huit millions de voitures depuis 1949. » Ce jeudi, le ton enjoué de l'affiche contraste avec le visage fermé de la grosse centaine d'ouvriers présents derrière les grilles blanches. Avec un arrière-fond musical, les travailleurs d'Audi Forest discutent sur la voirie par petits groupes. De temps en temps, certains lancent des pétards, d'autres allument un fumigène. Deux jours plus tôt, la direction de l'usine a annoncé une restructuration en profondeur avec la perspective d'une fermeture totale du site et la perte de près de 3.000 emplois directs. Ce mardi, le Premier ministre Alexander De Croo (Open VLD) invite une nouvelle fois la direction et les syndicats du site en espérant atténuer la dureté des mesures à venir.

Seule une rangée d'arbres séparent le rassemblement et l'intérieur du parc de l'abbaye de Forest. Une fois arrivés sur les parterres de gazon, l'ambiance change cependant du tout au tout. Sous un soleil réchauffant, il règne une atmosphère d'insouciance. Assise en terrasse, Sabrina finit une limonade en présence d'une amie. La Forestoise de

52 ans ne cache pas son indifférence, voire sa satisfaction, face à la fermeture probable d'Audi : « Je ne m'en fous pas pour les gens qui vont perdre leurs emplois. Ça, c'est triste, mais sinon, oui, je m'en fous. Le malheur des uns fera le bonheur des autres. Les gens voulaient un nouveau stade pour l'Union... ils auront de la place maintenant. Cette usine est une sorte de ville fermée, voire une prison. »

Tous les Forestois n'ont pas des mots aussi durs. Certains expriment même de la peine. « Bien sûr que je suis triste », s'exclame Roger, 72 ans, attablé au café Faubourg Saint-Denis. Au regard des 70 années de présence automobile dans la commune, la nouvelle ne provoque cependant pas un choc au niveau local. Les beaux jours du site remontent déjà au passé. « Cela fait déjà longtemps que le quartier est mort. Moi, j'ai connu la belle époque, il y a 20 ans. Aujourd'hui, il n'y a plus d'ambiance », résume Claude, 52 ans, attablé devant un vin blanc et un grand paquet de cigarettes sur la place Saint-Denis.

Une expansion continue

Evoquer les liens entre l'usine Audi et la commune de Forest, c'est d'abord revenir sur le riche passé industriel local. Bordé par le ring et deux gares (Forest-Midi et Forest-Est), le bas de l'entité bruxelloise jouxte aussi le zoning d'Anderslecht. L'ère automobile débute en 1948 avec l'arrivée de D'Ieteren. En 1954, les premières Volkswagen sortent de l'usine. « D'un point de vue historique, l'usine est là depuis 70 ans. C'est la grande époque de l'industrialisation au début du XX^e siècle », explique Annie Richard, la présidente du Cercle d'histoire local.

Au fil des décennies, Volkswagen phagocyte inlassablement concurrents et propriétés voisines. Le constructeur automobile privatise aussi différentes rues, fait fermer plusieurs passages. « Au milieu de Forest, il n'y a plus moyen de traverser », résume Annie Richard. Passée sous la bannière d'Audi en 2006, l'usine s'étend désormais sur 50 hectares, soit plus de 10 % du territoire communal. « C'est un peu entre guillemets comme un voisin ou un locataire envahissant. Ils occupent un bon sixième de la commune. Et ce alors qu'il y a à peine 10 % de travailleurs bruxellois », constate l'ancien chef de file local des Engagés Laurent Hacken.

Les relations entre l'usine et la commune n'ont de surcroît rien d'un fleuve tranquille, concède l'ex-maieur Marc-

Jean Ghysse (PS) : « Dans les années 80, l'entreprise était dans une approche où, quand elle considérait avoir besoin d'un hangar, elle le construisait en se disant : "On déposera le permis après." On a progressivement imposé des règles en disant que ça ne se passe pas comme ça. » Le socialiste évoque cependant aussi quelques souvenirs positifs comme le don dans les années 90 de plusieurs véhicules à la police communale ou même d'une voiture pour la tombola de l'association des commerçants locaux.

De 9.000 à 3.000 ouvriers

Sans amour, ni haine, la relation se résume à du donnant-donnant comme quand Forest loue des immeubles d'Audi pour loger son personnel le temps de rénover la maison communale. « C'était des liens pragmatiques. Quand la commune a besoin d'Audi, elle l'appelle et vice versa », résume le député bruxellois PTB Francis Dagrin, qui travaille aussi comme ouvrier sur les chaînes de montage. La Région n'entretenait pas des liens plus chaleureux. « Il y a une dizaine d'années, ils nous ont dit : "Nous, on veut bien s'impliquer dans la ville, il n'y a pas de problème, mais il ne faut pas trop nous demander parce qu'en un claquement de doigts, on part au Mexique" », se souvient un ancien responsable bruxellois.

« Est-ce une fierté pour les Forestois d'avoir Audi ? Certainement. Forest est connu pour Audi, l'Union Saint-Gilloise et Forest National », veut croire Marc-Jean Ghysse. Avant de nuancer : « Mais il y en a peut-être moins qu'avant parce qu'il y a aussi moins de perméabilité et de contacts. » Voici 20 ans, l'entreprise employait jusqu'à 9.000 travailleurs. Dans le quartier, certains riverains se souviennent de l'époque où ils venaient en masse s'abreuver dès potron-minet dans une dizaine de cafés aujourd'hui disparus. « Ils arrivaient déjà à 5 h du matin et des plateaux de bières remplis les attendaient. C'était la belle époque », s'illumine Claude, devant son vin blanc.

Des perspectives

Depuis au moins deux décennies, la période houblonnée appartient au passé. « Avec les contrôles alcootest, les gens préfèrent boire un verre dans leur région », pointe Francis Dagrin. La reprise opérée en 2006 par Audi joue également un rôle. Le nombre de travailleurs se réduit alors de moitié. Au café Le Break où quelques irréductibles



viennent encore boire des coups, la gérante Grace ne cache pas sa tristesse : « Mais je ne suis pas inquiète pour mon chiffre d'affaires. Ils reviendront avec leur famille. » Pour la commune de Forest, la question du futur du site va rapidement devenir un enjeu important... et probablement un dossier qui va traîner de nombreuses années.

L'immense terrain présente assurément de nombreuses opportunités. A titre d'exemple, l'installation de quartiers résidentiels pourrait rapporter davantage que les trois millions d'euros annuels payés par Audi. « Il y a une perspective d'avenir », concède pudiquement l'échevin de la Planification urbaine Alain Mugabo (Ecolo). « Il y a un potentiel intéressant en matière de développement économique », complète le premier échevin Charles Spapens (PS). A court terme, la commune risque cependant d'être confrontée à la problématique d'un chancre urbain. « Tu ne peux pas dire que c'est une bonne nouvelle aujourd'hui. Du jour au lendemain, il n'y aura plus rien. Bien sûr, ça va rapporter un jour s'il y a autre chose, mais ça prendra du temps », analyse Laurent Hacken. A Forest, les espoirs de nouveau stade pour l'Union Saint-Gilloise prennent en tout cas le pas sur la tristesse de la fin de l'histoire automobile dans la commune.

Ancienne Forestoise de 52 ans, Giorgia continue à fréquenter le café Le Break où elle a souvent croisé des travailleurs de l'usine voisine d'Audi : « Certains s'en foutent de la fermeture mais, nous, on est tristes. »

© PIERRE-YVES THIENPONT.



Les ouvriers d'Audi ne sont jamais venus chez moi

Mimi
Gérante du café Venus



EMPLOI

Le CSE favorable à la limitation des allocations de chômage dans le temps

Dans son rapport annuel, qui n’a pas recueilli l’unanimité de ses membres, le Conseil supérieur de l’emploi s’interroge sur l’intérêt de maintenir dans le système de l’assurance chômage des personnes qui ne sont pas en recherche d’emploi. Les syndicats se montrent critiques à l’égard du rapport.



PASCAL LORENT

C’est assez rare pour être souligné: le dernier rapport du Conseil supérieur de l’emploi (CSE), présenté ce lundi matin, n’a pas été approuvé à l’unanimité. Une ou plusieurs personnes parmi les économistes, académiques et représentants d’une série d’organismes régionaux (dont le Forem, le VDAB et Actiris), se sont abstenues ou ont marqué leur opposition par rapport à une partie du texte.

Le passage litigieux est connu. Le voici: « Le système de chômage est un dispositif d’assurance faisant partie de la sécurité sociale dont le rôle est de garantir un revenu de remplacement aux demandeurs d’emploi; il n’est pas un dispositif d’assistance. Les personnes qui ne sont pas (ou plus) en recherche d’emploi ne devraient pas en dépendre. Une majorité de membres au sein du Conseil sont d’avis que le paramétrage de ce dispositif (en particulier concernant la durée d’indemnisation, qui est une spécificité du système belge) peut être amélioré pour renforcer et augmenter la transparence des incitants au travail. Toute réforme qui aurait un effet sur la durée d’indemnisation ne pourrait toutefois en aucun cas conduire à une augmentation du risque de pauvreté pour les personnes impactées. »

Pas de hausse des salaires en 2025-2026 ?

En bref, le CSE estime que les personnes qui ne sont pas en situation de rechercher un emploi doivent en sortir. « Nous rappelons que l’assurance chômage est un système d’assurance et que cela implique que la personne a toujours la volonté d’entrer dans le marché du travail. Nous estimons donc qu’il est normal qu’il y ait une évaluation », précise le vice-président du Conseil et vice-gouverneur de la Banque nationale de Belgique, Steven

« L’assurance chômage est un système d’assurance et cela implique que la personne a toujours la volonté d’entrer dans le marché du travail », précise le vice-président du Conseil et vice-gouverneur de la Banque nationale de Belgique, Steven Vanackere. © BELGA

Vanackere. « C’est désormais au tour du politique de trancher. » Et d’examiner si la limitation dans le temps peut faire office d’incitant à un retour au travail.

D’autant que, laissent entendre les rédacteurs du rapport, la différence entre allocations de chômage et bas salaires (67 % du revenu moyen) est faible. L’avantage financier à travailler serait donc limité. Du côté de la FGTB, on conteste une telle affirmation, interpellant le CSE sur la méthodologie employée pour calculer cet écart. En effet, en comparant allocation de chômage d’un chef de ménage et revenu minimum, le syndicat socialiste arrive à des résultats plus importants que les pourcentages cités dans le rapport (5 % en début de période de chômage, 15 % après une année). Il apparaît donc essentiel de comprendre les éléments pris en compte dans la comparaison pour arriver à un tel résultat, qui ne manquera pas d’alimenter le débat sur les pièges à l’emploi.

Le CSE insiste également sur la nécessité d’améliorer l’accompagnement des demandeurs d’emploi et de tra-

vailer à la réintégration des malades de longue durée. Car le marché de l’emploi, après deux années post-covid de croissance (100.000 postes nets créés), a connu un fléchissement en 2023 (43.000 postes nets créés). Il reste marqué par des pénuries importantes de main-d’œuvre dans une série de secteurs (commerce, santé, industrie, horeca) et par la croissance continue des formes de travail plus flexibles et à coûts réduits (flexi-jobs et jobs étudiants). Et le taux d’emploi de la Belgique (72,1 %), s’il progresse, est inférieur à celui de l’Union européenne (75,3 %).

Dans le même temps, le coût salarial a augmenté, en raison notamment de l’indexation automatique des salaires. « Il n’y avait déjà pas eu de marge salariale à négocier », rappelle Maud Nautet, économiste à la Banque nationale (BNB). « Et ce devrait encore être le cas lors des prochaines négociations de l’accord interprofessionnel (AIP). » Avec pour conséquence qu’aucune hausse de salaire n’interviendrait en 2025 et 2026. « Nous déterminons en janvier 2025 les marges à négocier », tempère Marie-Hélène Ska (CSC), par ailleurs très critique à l’égard du contenu du rapport. « La faiblesse de ces marges n’est pas liée à l’indexation automatique des salaires mais aux mécanismes mis en place pour la fixer (la loi de 1996, NDLR). Nous voyons que les pays voisins nous ont quasiment rattrapés via leurs négociations salariales. » Et la patronne de la CSC de s’inquiéter: « Travailler ne permet plus de vivre dignement. »



Travailler ne permet plus de vivre dignement

Marie-Hélène Ska
Membre de la CSC



BPOST

Des changements annoncés pour le courrier recommandé

Pour rendre ses produits plus adaptés à la société actuelle, bpost lance une refonte d’une série de ses produits. Le recommandé est le premier à connaître ce lifting.

JULIEN BIALAS

Transformer bpost pour assurer le futur de l’entreprise: suite et pas fin. Ce lundi matin, l’opérateur postal annonce plusieurs évolutions en vue de simplifier l’envoi et la réception de courriers recommandés. Des changements qui s’inscrivent dans un cadre plus large. Dès son arrivée à la tête de l’entreprise en novembre dernier, le nouveau CEO, Chris Peeters, avait fait part de son ambition de revoir un certain nombre de produits et de services pour assurer la transformation de l’opérateur postal et faire de bpost une entreprise moderne, en phase avec son époque.

La première manœuvre d’envergure lancée par le patron a été le rachat de l’entreprise de logistique française Staci (1,3 milliard d’euros), début avril, pour développer de nouveaux segments d’activité. Ce lundi, bpost s’attaque à un autre axe de sa stratégie, avec la modernisation et la mise à jour de ses produits. « La plupart de nos produits ont un certain âge, ne sont pas modernes et visent plutôt une population qui entre dans la vision classique d’une famille avec deux enfants et un parent qui reste la plupart du temps à la maison. Entretemps, la société a énormément évolué », nous confiait Chris Peeters dans une précédente interview. « Je peux imaginer que cela ne soit pas pratique pour tout le monde de récupérer un recommandé le lendemain au bureau de poste, lorsqu’on a raté le facteur. Adapter ce type de produits aux vrais besoins, c’est un vrai enjeu. »

C’est justement le recommandé qui est le premier produit à bénéficier de ce coup de lifting. Concrètement, qu’est-ce qui change pour les particuliers (l’ambition étant d’étendre le dispositif aux entreprises dans le futur)? Grâce aux applications bpost et itsme, il sera désormais possible pour les utilisateurs de modifier les préférences pour la réception du recommandé et être averti de l’arrivée d’un recommandé. Histoire d’éviter un passage au point poste en cas d’absence – ce qui, selon nos informations, serait le cas une fois sur deux.

Innovation et numérisation

Autres changements à signaler: il sera maintenant plus aisé de donner procuration. Concrètement, bpost va offrir la possibilité de créer un QR unique qui permettra à l’un de vos contacts de recevoir une lettre recommandée. L’envoi est aussi simplifié. Désormais, il va être possible de créer une étiquette d’envoi via l’application, de l’imprimer et de la déposer dans une boîte aux lettres. Innovation et numérisation. Les mantras déjà maintes fois évoqués et loués par Chris Peeters depuis son arrivée se retrouvent aujourd’hui dans les changements annoncés et la communication de l’entreprise. Une modernisation qui va se poursuivre sur une série d’autres produits ces prochains mois. Lors de son passage devant les députés, en fin de législature passée, Chris Peeters avait fait part de son ambition de repenser, notamment, les bureaux de poste.

La plupart de nos produits ont un certain âge, ne sont pas modernes

Chris Peeters
CEO de bpost



SOCIÉTÉ

« Le patriarcat a tout fait pour contrôler la sexualité féminine »

Malgré la libération sexuelle, les femmes hétérosexuelles restent trop souvent au service du plaisir de leur partenaire sans tenir assez compte du leur. Dans un livre qui détaille les entraves notamment liées au patriarcat, la sexologue clinicienne Joëlle Smets exhorte les femmes à renverser ce paradigme.

ENTRETIEN
ANNE-SOPHIE LEURQUIN

Trop souvent le plaisir féminin est relégué au second plan, constate la sexologue clinicienne Joëlle Smets dans son livre, *La puissance sexuelle des femmes*. La faute au patriarcat et aux religions, qui se sont approprié le corps féminin dans un but reproductif et/ou de soumission. Résultat : un fossé orgasmique s'est creusé entre les hommes et les femmes, comme l'ont souligné plusieurs études que rapporte la collaboratrice scientifique de l'ULB. Au-delà de ce triste constat, la sexologue lance un vibrant appel aux femmes pour qu'elles explorent leur potentiel érotique.

Qu'entendez-vous par « puissance sexuelle des femmes » ?
C'est un titre volontairement provocateur, parce que la puissance est trop souvent associée au masculin. Les hommes se sont approprié la sexualité en laissant aux femmes le relationnel.

Le terme de puissance peut être pris dans le sens de potentialité de la sexualité féminine, qui est immense. J'aime citer à ce propos l'étude de la sexologue canadienne Meredith Chivers, qui a mesuré l'excitation des hommes (munis d'un anneau pénien) et des femmes (chez qui on a placé un pléthysmographe, une sonde de la vasocongestion vaginale) face à des images érotiques ou pornographiques. Résultat : les femmes sont davantage excitées par toutes sortes d'images. Alors, qui est l'être le plus sexué, l'homme ou la femme ?

Vous expliquez que les femmes sont conditionnées par le patriarcat et la religion à négliger leur sexualité. Est-ce parce que cette puissance fait peur ?
Dans la première partie du livre, j'ai mis en évidence toutes les entraves qui pèsent sur la sexualité féminine. Beaucoup d'entre elles sont liées aux religions mais aussi au patriarcat, qui a tout fait pour contrôler la sexualité des femmes en induisant notamment l'idée qu'elles ont une sexualité émotionnelle, passive. En d'autres termes, le job des femmes, en amour, c'est de susciter le désir masculin, tandis que les hommes sont à l'initiative. Il faut renverser ce paradigme. Dans la seconde partie de mon livre, j'invite les femmes à prendre leur sexualité en main, donc de partir à la connaissance de leur fonctionnement sensuel et érotique, non pas pour devenir des bêtes de sexe ou rivaliser avec la puissance de la sexualité masculine, mais pour simplement être bien avec elles-mêmes. Parce qu'on observe que les femmes ne sont pas du tout épanouies dans leur sexualité. Trop souvent, le plaisir des femmes est relégué au second plan. Si les femmes sont beaucoup plus libres dans leurs comportements depuis la libération sexuelle, elles continuent à servir le plaisir masculin.

Vous évoquez plusieurs études qui font état d'un véritable fossé orgasmique entre les hommes et les femmes : si les premiers jouissent majoritairement à chaque rapport, ce n'est pas le cas pour les femmes...

Selon une étude à grande échelle (menée auprès de 52.000 adultes de 18 à 59 ans) publiée dans la revue *Archives of Sexual Behavior* en 2018, 95 % des hommes hétérosexuels ont « souvent ou toujours » un orgasme, contre 65 % des femmes hétérosexuelles. Ce fossé orgasmique concerne surtout les couples hétérosexuels puisque les lesbiennes atteignent un bien meilleur score (86 %). Ce point est important, en ce qu'il contient un élément d'explication au fossé orgasmique, les amours hétérosexuelles étant davantage orientées vers le plaisir masculin privilégiant la pénétration. Or, seules 18 % des femmes rapportent un orgasme si le rapport se limite à la pénétration. Et encore, il faut qu'elles se connaissent très bien pour ça et que le coût dure une quinzaine de minutes (alors qu'il ne dure en moyenne que cinq minutes). L'orgasme féminin s'obtient plus aisément et rapidement grâce à la stimulation du clitoris, qui est doté de 10.000 terminaisons nerveuses.

L'homme aurait pourtant tout intérêt à s'intéresser au plaisir de sa partenaire pour décupler le plaisir...
C'est un fait, l'excitation et le plaisir se conjuguent mieux à deux. La virilité aujourd'hui passe aussi pour certains hommes par le fait de faire jouir sa partenaire. Or, si elle ne sait pas comment elle fonctionne, il y parviendra difficilement. Le but de l'amour, c'est de se connecter à l'autre. Si je m'intéresse aux conséquences que le patriarcat a sur le plaisir féminin, il ne faut pas oublier les effets négatifs qu'il a sur la sexualité des hommes aussi. En tant que sexologue, force est de constater que mes patients sont principalement des hommes, victimes du patriarcat selon

lequel un homme ne peut pas avoir de problèmes érectiles. Ils sont censés tout savoir alors que la sexualité s'apprend. Sans compter que la fatigue, le stress ou les émotions ont un rôle. Mais les hommes consultent parce que la sexualité fonde leur identité masculine alors que les femmes viennent beaucoup moins.

Dans votre livre, vous abordez aussi la question de la panne du désir. Comment ranimer la flamme quand elle vacille ?

C'est un sujet en soi qui pourra faire l'objet d'un prochain livre ! C'est une problématique très importante, surtout pour la femme. L'amour se définit par toute une série de gestes et d'attentions qui relancent le désir. Si on ne prend pas soin de sa relation et de sa sexualité, le train-train et la lassitude guettent le couple. Le désir se nourrit aussi de la nouveauté (on désire ce qu'on n'a pas), mais toute une série de facteurs peuvent accélérer le processus de perte de désir, l'âge qu'on a, l'image qu'on a de soi, la charge mentale, les expériences qu'on a eues par le passé... Outre les aspects personnels, il y a aussi le relationnel : comment ça se passe au lit ? Est-ce que je prends du plaisir ? Est-ce qu'on innove un peu ? Est-ce qu'on se dispute ou pas ?

Est-ce qu'on partage les tâches domestiques ? Le rapport est-il égalitaire ? Je pense, par exemple, que beaucoup de femmes ont tendance à se comporter comme une mère envers leur compagnon, ce qui n'est pas bon non plus. Il y a donc plein de facteurs relationnels, mais aussi socioculturels qui pèsent sur le désir. Il faut en avoir conscience. On peut avoir une très belle sexualité, y compris sur le long terme, mais il faut en prendre soin.



Si je m'intéresse aux conséquences que le patriarcat a sur le plaisir féminin, il ne faut pas oublier les effets négatifs qu'il a sur la sexualité des hommes aussi

”

Joëlle Smets

Membre de la Société des sexologues universitaires de Belgique (SSUB), Joëlle Smets est sexologue clinicienne et reçoit en consultation des hommes, des femmes et des couples en souffrance dans leur vie relationnelle et sexuelle. Elle travaille à l'Université libre de Bruxelles (ULB) en tant que collaboratrice scientifique où ses recherches portent plus particulièrement sur le désir sexuel des femmes. Son livre abonde de références scientifiques, mais le style de celle qui fut journaliste dans une autre vie reste accessible au plus grand nombre.

A.-S.L.

La puissance sexuelle des femmes
JOËLLE SMETS
éditions Kennes, 240 p., 19,90 €



© AFP

ÉLECTIONS AU RWANDA

Quatrième mandat en vue pour le président Kagame

Les Rwandais ont voté lundi pour la présidentielle et les législatives, des scrutins où la victoire semble promise au chef de l'Etat Paul Kagame, qui dirige le pays depuis la fin du génocide des Tutsis en 1994, et à son parti, le Front patriotique rwandais (FPR). Neuf millions de Rwandais étaient appelés aux urnes. Selon des premiers résultats partiels, le chef de l'Etat, grand favori, l'emporterait avec 99,15% des voix. La présidentielle oppose les trois mêmes candidats qu'en 2017, à savoir donc Paul Kagame, le leader du seul parti d'opposition autorisé, Frank Habineza, et l'indépendant Philippe Mpayimana. Les 2.433 bureaux

de vote ont fermé vers 15 h 00. Le dépouillement a commencé dès la fermeture des bureaux de vote. Des résultats partiels sont communiqués au fur et à mesure du dépouillement, jusqu'à l'annonce de résultats provisoires le 20 juillet, à indiqué la commission électorale. Les résultats définitifs seront proclamés le 27 juillet. En 2017, la participation avait atteint 98,15 %, selon les chiffres officiels. Même si le résultat ne fait guère de mystère, les Rwandais se sont déplacés en nombre, faisant la queue parfois pendant plusieurs dizaines de minutes sous le soleil pour pouvoir déposer leurs bulletins dans l'urne. AFP



OFFICIAL PARTNER



LES VALEURS QUI NOUS
UNISSENT

EXCELLENCE. RESPECT. AMITIÉ.

L'abus d'alcool nuit à la santé



Tour de France

« Le cyclisme est en avance sur les autres sports »

Les démonstrations de Tadej Pogacar ont relancé les suspicions de dopage sur les réseaux sociaux, dans les podcasts ou autres discussions de café. Le cyclisme connaît une évolution impressionnante, dont on ne tient pas assez compte.



BENJAMIN SINOT
ENVOYÉ SPÉCIAL À GRUISSAN

Chaque année, comme si les amateurs de débats polémiques vivaient en ermite durant le reste de la saison cycliste, la moindre performance un tant soit peu « irréelle » durant le Tour de France est soumise à un flot de critiques, d'accusations, de comparaisons incohérentes. La Grande Boucle subit là, également, son importante médiatisation, dans le monde entier.

Jouant le rôle de porte-parole du plus grand nombre qui n'a des connaissances cyclistes que restreintes ou par simple envie de se faire mousser sur les réseaux sociaux, certains prennent volontiers le pli de comparer les champions d'aujourd'hui avec les légendes déchues du passé. Le tout en développant des théories abracadabrantes qui ne prennent en compte tous les éléments qui gravitent autour des coureurs, accusés de dopage. Le plus inquiétant concerne l'impact que peuvent avoir ces hypothèses sur l'opinion publique. Comparer les époques, *bullshit*...

Un modèle d'évolution

Le week-end pyrénéen a été marqué par l'hégémonie de Tadej Pogacar. Le Slovène a découragé ses adversaires grâce à des numéros impressionnants, dans le Pla d'Adet, avant le plateau de Beille, le lendemain. Plus fort que Lance Armstrong samedi, plus fort que Marco Pantani dimanche, les chiffres sont clairs. Ils le sont tout autant que les raccourcis regrettables de dopage. Que dire de la présomption d'innocence, souvent omise dans ces circonstances.

A l'instar d'autres sports, qui ne

connaissent d'ailleurs les mêmes balivernes, le cyclisme est dans une phase d'évolution spectaculaire, peut-être à un échelon supérieur.

D'entités aux valeurs parfois familiales, les équipes cyclistes sont devenues des structures toujours plus professionnelles. Chaque élément est passé au peigne fin.

L'époque des repas conviviaux préparés avec professionnalisme et concentration par les chefs dans les hôtels est révolue. Certains cuisiniers s'installent en chef du soir pour qu'aucune erreur ne soit commise. Dans les équipes les plus équipées et aux denrées financières certaines, un camion « food » accompagne les coureurs au quotidien. Tout est pesé au gramme près, par des nutritionnistes au CV fourni. Et pour cause, le rapport entre la puissance mise en œuvre et le poids joue un rôle crucial. « Pour donner un exemple, il y a six ans, chez UAE, je mangeais des pâtes, du riz blanc au petit-déjeuner », souligne Tadej Pogacar. « Maintenant, nous avons un petit-déjeuner classique. C'est déjà une différence. On a la nourriture dont on a besoin parce que nos plans sont déterminés bien avant les épreuves. C'est parfois difficile de suivre les plans mais force est de constater qu'ils apportent des améliorations. Ce n'est pas toujours facile mentalement, mais c'est pour la bonne cause. On sent la différence lorsqu'on est sur le vélo. »

L'aspect nutritionnel représente un pôle important de cette évolution mais l'évolution du matériel est sans doute le point à mettre au sommet des arguments. Les améliorations sont frappantes. « Mon fils est 4 km/h plus rapide que moi en juniors, alors qu'il vient de commencer. Moi à l'époque, je roulais depuis longtemps et je m'en-

traînais comme un dingue », explique Frédéric Amorison. Le matériel est à la pointe de la technologie et de l'aérodynamisme. Casque, cadre, pneumatiques, braquets, pédales, dérailleur, etc. : tous les paramètres sont étudiés au détail près pour rendre le coureur qui l'utilise meilleur.

La pression sur les épaules des fabricants est inhérente. Des tests en soufflerie, des positions adaptées au centimètre près, le cyclisme ne plaisante pas avec la minutie.

Le football veut s'en inspirer

« Dans les années 1980, le cyclisme était un sport traditionnel qui s'est quelque peu perdu dans les années 1990. Depuis une vingtaine d'années, le cyclisme est un des sports qui évolue le plus rapidement, grâce à des études scientifiques poussées », analyse Aike Visbeek, spécialiste de la performance chez Intermarché-Wanty. « Ce n'est pas pour rien que Dave Brailsford est parti à Manchester United et Merijn Zeeman à l'AZ Alkmaar. Les autres organisations sportives commencent à comprendre l'avance du cyclisme dans le domaine de la performance. Et à terme, on va encore travailler sur l'aspect récupération et le mental pour améliorer les athlètes. »

Ces dernières heures (et années), le nom de Pogacar est sur toutes les lèvres des amoureux du buzz, ceux qui oublient que le garçon gagnait des courses avec des adolescents deux ans plus âgés, alors qu'il venait de commencer le cyclisme.

Et si tout simplement, Pogi était le premier surhomme du siècle dans la lignée des Eddy Merckx ou Bernard Hinault ? Le talent est peut-être l'explication la plus rationnelle, après-tout.

Tant samedi que dimanche, Tadej Pogacar a décroché un à un ses adversaires pour partir seul vers la victoire, suscitant des commentaires parfois négatifs d'internautes. © PHOTO NEWS.

Maxim Van Gils, positif au covid, quitte le Tour

Maxim Van Gils est contraint de quitter le Tour de France après un test positif au coronavirus. « Van Gils s'est réveillé avec des symptômes légers ce matin (lundi matin, NDLR). Nous lui souhaitons un prompt rétablissement », a expliqué lundi soir son équipe Lotto Dstny. L'Anversois de 24 ans participait à son deuxième Tour de France et avait pris la 5^e place de la première étape entre Florence et Rimini.

Evenepoel n’a qu’une mission, conforter sa troisième place

Bien qu’il connaisse le programme de la troisième semaine par coeur, dans les Alpes, le Belge ne partira pas la fleur au fusil au risque de mettre en péril tout le travail effectué jusqu’ici.

STEPHANE THIRION
ENVOYÉ SPÉCIAL À GRISSAN

Dispersés dans leurs hôtels autour de Narbonne et de Gruissan sous un ciel plombé par des nuages gris et une forte chaleur orageuse, les coureurs ont tenté de profiter de leur journée de repos à l’abri des obligations protocolaires. Des conférences de presse organisées par visio conférence pour certaines formations, dont celles d’UAE et de Soudal-Quick Step. Remco Evenepoel, solide troisième du classement général, est uniquement attiré par la défense de son podium, ce qui est parfaitement compréhensible. Il n’est évidemment pas insensible au gain d’une étape éventuelle, dont la dernière au chrono de Nice, mais il reste les pieds sur terre.

Remco Evenepoel n’a qu’une priorité à l’aube de cette dernière semaine: maintenir sa troisième place actuelle pour monter sur le podium à Nice.

© PHOTO NEWS.

A propos du covid

« La crainte d’un retour du Covid nous affecte. Mon équipier Louis Vervaeke a dû quitter le Tour pour cette raison, personne n’est à l’abri. Il peut se passer plein de choses, je suis bien placé pour le savoir, je ne considère donc pas que tout est acquis, je dois rester vigilant pour conserver ce podium. Louis ne semblait pas malade mais il s’est senti soudain affaibli. Je connais cette sensation, je ne voudrais en aucun cas la revivre. »

A propos de la deuxième semaine

« Il y a eu des étapes assez nerveuses, très dures, et je pense que j’ai toujours bien performé. Je termine une fois deuxième et deux fois troisième lors des arrivées au sommet. J’ai même le sentiment d’avoir réalisé ma meilleure prestation en montagne lors de l’étape du plateau de Beille. Deux coureurs sont au-dessus des autres, et surtout Tadej, qui est au-dessus de tout le monde. Il est sur une autre planète, il faut l’accepter et se concentrer sur soi. Je suis venu pour un Top 5, et pour le moment, je suis bien parti pour un podium. On va se battre pour garder cette troisième place et la cinquième pour Mikel Landa. Tout le monde doutait encore de ce que serait le classement après les Pyrénées. Je pense qu’un premier week-end à la montagne est toujours déterminant et cela s’est vérifié. »



Sa relation « funny » avec Tadej Pogacar

« Je m’entends bien avec Jonas et Tadej mais Jonas n’est pas souvent venu en zone protocolaire et, par rapport à nos blagues avec Tadej, c’est plutôt une question de génération, nous avons pratiquement le même âge, un caractère ouvert. C’est une coïncidence, mais c’est un type formidable avec qui parler derrière le podium. Je m’amuse avec lui. »

Premier Tour et donc premiers apprentissages

Remco Evenepoel a souvent répété qu’il disputait son premier Tour et qu’il était ici pour apprendre. Et donc ? « Il est difficile de dire par moi-même ce que j’ai fait de bien et ce que je n’ai pas fait de bien. Mais honnêtement, je pense

que mon positionnement sur les moments nerveux était parfait. Comme lors de l’étape de Gravel, je me suis clairement bonifié. Idem quand il y a eu des bordures, j’étais à la bonne place et j’en remercie l’équipe. Tout le monde dit que c’est la course la plus nerveuse de l’année, et c’est vrai. Il est clair que ce sera un avantage de connaître les étapes à venir. »

A propos de la troisième semaine

« Dans les Pyrénées, je ne connaissais que le Tourmalet et je m’en suis bien sorti au bout des deux jours. Je ne vais pas dire que j’avais peur, mais il s’agissait quand même de savoir comment j’allais performer là-haut. En revanche, je connais les étapes de la troisième semaine par coeur. J’ai fait quelques étapes deux ou trois fois, dont celles d’Isola 2000 et de la Couillolle. Cela donne un certain calme dans la tête, dans l’équipe, parce qu’on sait ce qui va se passer. Et donc nous connaissons les moments clés, nous savons où nous devons être devant. Je serai évidemment très motivé pour la dernière étape, le contre-la-montre, qui n’est pas vrai-

ment un chrono à mes yeux, car on grimpe la Turbie et le col d’Eze, c’est donc une étape de montagne ! Seuls les huit derniers kilomètres permettront de libérer l’aérodynamisme et la puissance, sur le plat. Mais c’est clair que je serai très motivé le 21 juillet ! »

A propos des performances dans la montée de Beille

« Toute la journée, nous avons roulé à un rythme qui a mis énormément de fatigue dans les jambes. Quelque chose que je n’ai personnellement jamais vraiment vécu auparavant. J’ai plutôt bien fait la dernière montée, assez vite. La performance de Tadej était tout simplement énorme et exceptionnelle et probablement l’une des meilleures performances que nous ayons jamais vues dans le cyclisme. Et que nous ne reverrons peut-être plus avant longtemps. Alors oui, nous allons vite. Je suis d’ailleurs fier d’avoir été aussi plus rapide que Pantani, comme quoi les références changent pour beaucoup de raisons. Car nous allons tous plus vite qu’avant, pas que les premiers. »

TOUR DE FRANCE

16^e étape

Mardi 16 juillet
188,6 km



Source : ASO

X

Catégorie de col ou côte

S

Sprint intermédiaire

Tadej Pogacar « Il y aura encore des feux d’artifice avant Nice »

ENTRETIEN

BENJAMIN SINOT
ENVOYÉ SPÉCIAL À GRISSAN

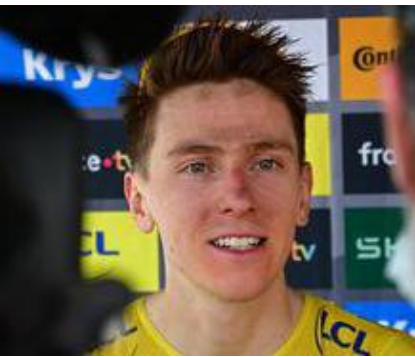
À peine les courses terminées, Tadej Pogacar a ce réflexe de la jeune génération de demander son téléphone à son attaché de presse. Le Slovène est un adepte des réseaux sociaux. Pour son moral et son épanouissement, il valait mieux ne pas scruter les commentaires sur les réseaux, ces dernières heures. Mais Pogi n’est pas du genre à s’arrêter aux réflexions (infondées ?). Comme sur le vélo, il ne se prend pas la tête pour des broutilles. Détendu, et on le comprend vu son avance au classement général, il se confie avant d’affronter les derniers jours de la Grande Boucle.

Tadej Pogacar, comment s’est passée cette journée de repos ?

Très bien. Nous avons fait une petite boucle avec mes coéquipiers, avant de faire une pause à la boulangerie. Il ne faut pas le dire à mon diététicien, mais j’ai mangé un brownie au chocolat. Je dois reconnaître que c’était l’un des meilleurs de ma vie (rires).

Vous semblez serein, le retour du covid ne vous inquiète pas ?

Vous me connaissez assez, je n’ai peur



« J’ai un respect immense pour Remco. »

© PHOTO NEWS.

de rien. Bien sûr, je ne veux pas tomber ou être malade. Le covid circule à nouveau dans le peloton et parmi les fans, plusieurs coureurs ont abandonné à cause de cela. Espérons que je sois épargné par cela.

Samedi, vous avez reçu des chips dans la figure, comment jugez-vous cette attitude ?

Je ne vous surprendrai pas en vous disant que c’est au-delà des limites. Mais je ne suis pas le seul concerné car Jonas Vingegaard a également reçu des chips dans la figure. Après, que pouvons-nous faire, si ce n’est de dire que c’est déplacé ?

Justement, cette autre chose, la troisième semaine. Attendez-vous de nouvelles offensives de Jonas Vingegaard et l’équipe Visma ?

Je pense que Visma va se concentrer sur une seule étape pour tenter de renverser le Tour. Mais on ne veut pas s’inquiéter au sein de notre équipe, on disputera notre propre étape, sans se soucier des autres. Je connais assez Vingegaard pour savoir qu’il ne va pas abandonner la lutte pour la victoire finale. La fin de Tour sera très difficile, il y aura encore des feux d’artifice avant Nice.

Votre domination pyrénéenne ressemble fortement au point culminant de votre carrière. Quel regard portez-vous sur cette démonstration ?

Nous avons réalisé ensemble l’une des meilleures performances en montée de notre histoire. Quand j’ai regardé mes watts après coup, ils se sont avérés vraiment fous. Surtout dans la partie où Jorgenson et Vingegaard ont accéléré. Ce sont les chiffres les plus élevés de ma carrière.

Un peu plus loin, Remco Evenepoel se bat pour le podium. Votre entente paraît excellente, quand on voit vos discussions dans la zone protocolaire...

Quand je regardais Remco à la télévision, je voyais un coureur qui ne se souciait pas des autres. Il fait toujours son propre truc, avec la volonté ultime de gagner. Nous nous affrontons enfin dans un grand tour. Je dois le reconnaître, j’ai un respect immense pour lui. Pour la manière dont il roule mais également pour son attitude envers tout le reste du peloton. C’est un gars classe.

Les étapes dans les Alpes seront difficiles, quel sera l’impact du col de la Bonette (vendredi) ?

J’ai reconnu ce col pour la première fois en août dernier. J’ai analysé les différents passages de ce col mais plus globalement de tous les cols des Alpes. J’ai aussi effectué un stage en altitude à Isola 2000 qui m’a permis d’étudier les ascensions. Samedi, vers le col de la Couillolle, ce sera mon étape maison (NDLR : il réside à Monaco). Je connais tout de ce dernier week-end. Il aura forcément une signification spéciale.

Votre doublé Giro-Tour de France vous tend les bras. Peut-on imaginer votre présence à la Vuelta pour le triplé ?

(Sourire). Euh... C’est sûr à 99 % que je ne ferai pas la Vuelta cette année. Mais je referai le Tour d’Espagne dans les années à venir.

FOOTBALL ÉTRANGER

Comment l’Espagne domine le football féminin et masculin

Vingegaard plus concentré sur Pogacar que sur Evenepoel



© PHOTO NEWS.

Jonas Vingegaard n’a pu que constater la supériorité de Tadej Pogacar. Deuxième au sommet du Plateau de Beille dimanche, le double tenant du titre de la Grande Boucle est dorénavant repoussé à 3 minutes 09 du maillot jaune slovène. Un gouffre. Mais le grimpeur danois n’a pas l’intention de rendre les armes si facilement. « Je pense être à mon meilleur niveau en montagne », avançait le leader de la Visma-Lease a Bike, qui avait vu sa préparation tronquée par une grave chute au Tour du Pays basque. « Si quelqu’un est meilleur, il faut l’accepter. On ne peut pas être déçu. Tadej est actuellement le plus fort, mais j’espère que nous pourrions inverser la situation durant la troisième semaine. J’ai remporté le Tour à deux reprises et je ne suis pas ici pour viser la deuxième place. Je ferai tout ce qui est possible, je continuerai à me battre. » Jonas Vingegaard pourra compter sur le soutien de ses équipiers – dont Wout van Aert, qui progresse de jour en jour et qui espère décrocher un succès d’étape mardi ou jeudi – pour tenter de bouleverser le classement général. Sans regarder dans le rétroviseur. « Remco est très fort, il l’a montré ces deux derniers jours. Mais je préfère attaquer Tadej plutôt que de me soucier de la troisième place. Je crois encore que c’est encore possible », affirme le coureur de 27 ans. J.-F.P.

 **Tadej Pogacar**
Slovénie
UAE Team Emirates

 **Biniam Girmay**
Érythrée
Intermarché-Wanty

 **Tadej Pogacar**
Slovénie
UAE Team Emirates

 **Remco Evenepoel**
Belgique
Soudal Quick-Step

CLASSEMENT GÉNÉRAL

À PLATEAU DE BEILLE

1. Tadej Pogacar (SLO, UAD)	en 61 h 56 :24
2. Jonas Vingegaard (DEN, TVL)	à 3.09
3. Remco Evenepoel (SLO)	5.19
4. João Almeida (POR, UAD)	10.54
5. Mikel Landa (ESP, SOQ)	11.21
6. Carlos Rodríguez (ESP, IGD)	11.27
7. Adam Yates (GBR, UAD)	13.38
8. Giulio Ciccone (ITA, LTK)	15.48
9. Derek Gee (CAN, IPT)	16.12
10. Santiago Buitrago (COL, TBV)	16.32
11. Felix Gall (AUT, DAT)	17.01
12. Matteo Jorgenson (USA, TVL)	20.15
13. Ben Healy (IRL, EFE)	29.26
14. Simon Yates (GBR, JAY)	35.09
15. Steff Cras (TEN)	37.33
16. Guillaume Martin (FRA, COF)	38.28
17. Laurens De Plus (IGD)	38.56
18. Jai Hindley (AUS, RBH)	45.51
19. Javier Romo (ESP, MOV)	48.05
20. Richard Carapaz (ECU, EFE)	56.26
26. Ilan Van Wilder (SOQ)	01 h 14.41
27. Tiesj Benoot (TVL)	02 h 09.09
57. Wout van Aert (TVL)	02 h 31.38
71. Kobe Goossens (IWA)	02 h 46.36
72. Tim Wellens (UAD)	02 h 48.45
73. Jasper Stuyven (LTK)	02 h 48.58
76. Oliver Naesen (DAT)	02 h 50.55
82. Victor Campenaerts (LTD)	02 h 56.46
84. Brent Van Moer (LTD)	02 h 57.55
100. Gianni Vermeersch (ADC)	03 h 12.30
118. Piet Allegaert (COF)	03 h 28.49
121. Laurens Rex (IWA)	03 h 30.58
123. Arnaud De Lie (LTD)	03 h 36.01
125. Cédric Beullens (LTD)	03 h 38.49
127. Yves Lampaert (SOQ)	03 h 40.19
128. Jasper Philipsen (ADC)	03 h 40.54
137. Sébastien Grignard (LTD)	03 h 52.47
138. Harm Vanhoucke (LTD)	03 h 56.54
139. Robbe Ghys (ADC)	03 h 57.33



La victoire lors de l’Euro 2024 est venue couronner une année exceptionnelle pour les sélections masculine et féminine de l’Espagne.

GUILLAUME RAEDTS

En un peu plus d’une année, l’Espagne a réalisé une véritable razzia sur le football. Tant chez les femmes que les hommes. Le quatrième Euro décroché par les ouailles de Luis de la Fuente ce dimanche soir au terme d’un tournoi parfait – sept victoires en sept matchs – parachève un peu plus de douze mois d’allégresse pour les supporters ibériques.

En juin 2023, l’Espagne a remporté la troisième édition de la Nations League. Dans la foulée, et pour seulement sa troisième participation, l’Espagne a décroché sa première étoile lors de la Coupe du monde féminine. Un succès confirmé par un nouveau trophée en février dernier avec une victoire lors de la toute première édition du pendant féminin de la Nations League. Et donc ce nouveau couronnement dans la nuit berlinoise aux dépens des Anglais et au terme d’un mois proche de la perfection.

Une énième raison de faire la fête pour tout un pays – Carlos Alcaraz avait bien lancé la journée en terrasant Djokovic à Wimbledon – qui s’est réveillé en se disant qu’il avait tout pour dominer le monde du ballon rond comme au moment de ce triplé historique 2008-2010-2012. A commencer par un tournoi olympique où l’Espagne sera la grandissime favorite à la médaille d’or chez les femmes (NDLR : le tournoi masculin est réservé à des joueurs de moins de 23 ans à l’exception de trois d’entre eux).

1 Le football ancré au plus profond de chaque espagnol

Dans ce pays de 48 millions d’habitants, ils sont très peu à détourner la tête lorsqu’il y a du football à la télévi-

sion. De nombreux Espagnols sont d’ailleurs supporters de deux clubs dans leur vie : celui de l’endroit où ils ont grandi et soit le Real Madrid, soit le FC Barcelone. Le ballon rond est le sport-roi en terres ibériques et cela permet d’avoir un vivier qui se renouvelle sans cesse à l’image d’un Lamine Yamal à peine âgé de 17 ans. C’est sûr, d’autres que lui émergeront dans les années à venir.

Un pays aussi qui sait ce que gagner veut dire. Et un chiffre résume bien cela : sur les 27 dernières finales disputées par la sélection ou un club espagnol, aucune n’a été perdue que ce soit dans les grands tournois ou dans les différentes Coupes d’Europe. Une série en cours depuis 2001. Chez les femmes, en prenant le FC Barcelone en Ligue des champions et la sélection, elles en sont à quatre finales gagnées de rang.

2 Les femmes : professionnalisme et recette d’antan

Pays du sud de l’Europe – il n’est pas le seul dans ce cas –, l’Espagne a mis plus de temps que d’autres à comprendre que les femmes pouvaient aussi aimer taper dans le ballon et pas seulement le regarder. Mais quand le pays a mis la machine en route en professionnalisant le championnat – la clé de l’évolution –, il a rattrapé son retard. Et même pris une longueur d’avance sur la concurrence.

A l’instar des hommes en Allemagne, les Espagnoles ont été saluées par le niveau de jeu au Mondial 2023 où elles ont battu en finale... l’Angleterre. Et s’érigent en grandes favorites pour les JO de Paris. En utilisant notamment une recette qui a fait le succès des hommes entre 2008 et 2012 : s’appuyer sur les deux grands clubs historiques du pays. A savoir le Real Madrid et le FC Barcelone.

Dans le noyau des 23 Espagnoles championnes du monde, on en retrouvait huit du Real et autant du Barça. Deux locomotives – Barcelone a joué les trois dernières finales de C1 avec deux succès à la clé – dans un pays où le vivier, grâce à sa culture footballistique, semble presque inépuisable.

3 Les hommes : modernité dans les principes et dans les individus

Entre 2008 et 2012, l’Espagne a réalisé un triplé Euro-Coupe du monde-Euro qui restera dans les annales. De par la performance mais également de par le jeu développé durant ces années-là. A cette époque, et comme dimanche soir, les observateurs étaient unanimes : la Roja méritait de soulever ces trophées. Est-on reparti pour une nouvelle hégémonie ibérique ? L’avenir le dira. Mais la sélection espagnole a eu le mérite de mettre tout le monde d’accord après s’être remise en question. Entre 2012 et aujourd’hui, hormis une demi-finale à l’Euro 2020, les résultats n’étaient pas à la hauteur avec quelques moments très douloureux dont l’élimination en phase de groupes en 2014 ou dès les huitièmes de finale en 2022. La faute à un jeu stéréotypé et un « tiki taka » devenu trop prévisible.

Un temps durant lequel ses équipes de jeunes ont continué à briller dans les tournois. Et c’est en utilisant cette ressource-là – et Luis de la Fuente, coach des U18, U19, U21 et de l’équipe olympique – que l’Espagne a trouvé la recette pour retrouver les sommets. Sans renier ses principes de base – la possession, les passes, les jeux en triangle et le « troisième homme » – mais en y incorporant une dose de modernité avec plus de verticalité - incarnée par Yamal et Williams - et d’acceptation de laisser par moments le ballon à son adversaire.

Le tout en ouvrant sa sélection au-delà du duo Real-Barça. En 2012, douze joueurs sur les 23 sélectionnés évoluaient dans l’un des deux rois d’Espagne. Ils n’étaient que cinq sur 26 en Allemagne. Soit autant que les éléments de la Real Sociedad d’un certain Mikel Oyarzabal, buteur face aux Anglais dimanche soir.

Des dizaines de milliers de personnes ont attendu et fêté leurs héros revenus de Berlin, lundi soir, dans le centre de Madrid. « C’est seulement le commencement », pouvait-on lire sur le bus des joueurs.

© AFP.

« Lukaku ? Ce serait fou de pouvoir jouer avec lui à Anderlecht »

Théo Leoni, le milieu de terrain du Sporting d'Anderlecht, est revenu sur sa première saison chez les « A » et sa déception à l'issue des playoffs. Tout en évoquant le prochain exercice et la perspective d'un jour évoluer aux côtés de Romelu Lukaku.

ENTRETIEN

GUILLAUME RAEDTS

Au cœur d'un stage estival où les Anderlechtois ont été poussés dans leurs derniers retranchements physiques, Théo Leoni, fraîchement fiancé, s'est posé pour revenir sur la fin de saison dernière et surtout se projeter sur les prochains mois où Anderlecht sera ambitieux en championnat et exalté à l'idée de retrouver la Coupe d'Europe. Huitième joueur avec le plus de temps de jeu la saison dernière, le milieu de terrain de 24 ans espère forcément être un pion majeur de l'exercice à venir. Pour pleinement vivre sa saison de la confirmation.

Comme il y a un an à Villach, ce stage au Portugal a été l'occasion pour le staff de pousser tous les joueurs dans le rouge...

C'est dur. On a fait les mêmes entraînements la semaine passée et en début de stage. Même genre de double séance avec des courses lors de la seconde séance. C'est très dur. Mais il faut passer par là. Ils veulent nous pousser dans le rouge pour qu'on soit prêt au début du championnat et durant toute la saison. Il y aura beaucoup de matchs et il faudra être bien dans toutes les compétitions.

Est-ce qu'il y a trop de matchs par saison ?

Je ne vais pas me plaindre parce qu'il y a des joueurs qui jouent également en équipe nationale. Que doivent-ils dire, eux ? Je peux comprendre que certains comme De Bruyne et Courtois se plaignent qu'il y ait trop de matchs. Ils jouent dans toutes les plus grandes compétitions et ont les matchs internationaux en plus. C'est dur. D'autant que l'intensité est toujours haute. J'ai d'ailleurs bien aimé l'interview de Mbappé qui dit qu'il a besoin de vacances et de repos. Cela s'est vu à l'Euro qu'il n'était plus frais. Comme d'autres. A un moment, ce n'est même plus une question de physique mais de mental. Nous, on a eu des vacances et même quatre ou cinq jours en plus qu'il y a un an. On peut donc pousser.

Les vacances sont arrivées dans la foulée d'une saison qui ne s'est pas finie en apothéose pour Anderlecht. Avez-vous eu du mal à digérer la fin des playoffs ?

Je ne vais pas mentir, cela a été compliqué durant les premiers jours. Juste après le championnat, je suis parti en vacances en *last minute* avec mon agent et mon meilleur ami. J'ai mis un peu de temps à m'en remettre. C'est passé au fil des jours.

Avec un peu de recul, estimez-vous que la troisième place était la juste position d'Anderlecht au terme de la

Je dois essayer d'être plus constant. Je peux aussi m'améliorer sur les plans tactique et défensif

”

saison ?

Non. Il y a le système des playoffs en Belgique et il faut l'accepter. La division des points par deux a fait que tout est allé très vite et que tout devenait possible pour Bruges. Par rapport à la saison qu'on a faite, on méritait mieux que la troisième place. On a toujours été premier ou deuxième avec l'Union qui a été davantage première que nous.

Si vous deviez vous donner une note sur dix pour votre saison, combien vous donneriez-vous ?

Sept sur dix. Parce que je trouve qu'il y a toujours une marge de progression possible. J'ai été titulaire puis je ne l'étais plus à certains moments. J'ai

fait de bons matchs mais aussi de moins bons.

Vous avez aussi joué des matchs en ayant quelques douleurs à une cheville. Était-ce une bonne idée ?

Tant l'équipe que moi, nous étions dans un bon *flow*. Le coach voulait que je continue de jouer. Et je voulais continuer malgré la douleur. Je voulais poursuivre pour le coach, pour moi et pour l'équipe. Le coach voulait que je m'accroche, je suis content de l'avoir fait parce que c'était mon rêve de jouer en équipe première à Anderlecht. Plus important encore, aujourd'hui, je n'ai plus de problème à la cheville.

Sur quels plans pouvez-vous vous améliorer lors de la saison à venir ?

Je dois essayer d'être plus constant. Je peux aussi m'améliorer sur les plans tactique et défensif. En gagnant plus de duels où je dois me montrer plus dur parce que le championnat belge est très physique ou en récupérant plus de ballons. Avec le temps, je vais aussi gagner en expérience. On voit que des gars comme Rits ou Delaney ont quelques

Théo Leoni espère que son club pourra aller chercher l'Europa League via les barrages. « C'est sûr que ce sera un grand objectif de début de saison. » © PHOTO NEWS.

trucs en eux parce qu'ils jouent depuis longtemps. Je dois encore apprendre ces choses-là.

Devenir incontournable, est-ce votre principal objectif en 2024-2025 ?

Ce serait une très bonne chose pour moi. Après, quand on regarde le noyau actuel, le secteur où on est le plus complet, c'est au milieu du terrain. On a de super bons joueurs. Il y a Verschaeren, Ashimeru, Stroeykens, Rits, Arnstad. Le coach a six ou sept joueurs qui peuvent être titulaires et il devra faire des choix. C'est là qu'il y a le plus de concurrence pour le moment. Après le coach devra faire tourner parce que ce ne sera pas possible d'être bon en semaine et le week-end toute la saison.

Sur le plan collectif, après la troisième place de mai, quelles seront les ambitions d'Anderlecht ?

Tant les supporters que nous, on veut un trophée. Cela me tient encore plus à cœur en tant que joueur formé à Anderlecht. On suit Anderlecht depuis qu'on est petit et on a vu le bonheur des supporters quand l'équipe gagnait des titres. Les joueurs venant de l'extérieur en sont moins conscients quand ils arrivent mais ils comprennent vite ce que les supporters veulent et qu'Anderlecht est le club le plus titré et le plus mythique du pays.

Un club qui va retrouver la Coupe d'Europe dès le mois d'août...

J'aimerais bien goûter à cela. Ce sera une belle expérience. J'espère qu'on pourra aller chercher l'Europa League via les barrages. C'est sûr que ce sera un grand objectif de début de saison. C'est important pour nous et pour le club parce que ce serait une très belle vitrine.

Pour bien y figurer, il faudra que le club recrute cet été. Pour l'instant, c'est

très calme. Est-ce un sujet de préoccupation dans le groupe ?

On n'en parle pas trop entre nous. Et je peux vous assurer qu'on aura une bonne équipe pour commencer le championnat. Pour le reste, on fait pleinement confiance à Jesper Fredberg et à son staff. La compétition belge commence très tôt alors que le mercato est encore assez long. On sait que les choses vont s'accélérer dans les deux dernières semaines d'août. Cela ne s'active d'ailleurs pas trop dans les autres clubs. Bruges a fait quatre transferts mais ils ont fait rentrer de l'argent dans les caisses en vendant des joueurs et en se qualifiant pour la Ligue des champions, ce qui offre 30 millions d'euros. Nous, on a

vendu Zeno Debast et le club va pouvoir utiliser cet argent-là. On voit beaucoup Jesper Fredberg au téléphone quand on est sur le terrain donc je crois que cela commence à s'accélérer.

Alors que Jan Vertonghen a déjà donné son « oui » pour poursuivre, Jesper Fredberg a encore de l'espoir pour des gars comme Augustinsson ou Delaney...

Ce sont des gars qui font du bien à un noyau. Ils amènent du calme et de l'expérience. Ils ont connu tellement de choses au plus haut niveau. S'ils peuvent revenir, ce serait bien pour nous.

Un autre grand joueur belge a évoqué un retour à Anderlecht dans un futur proche : Romelu Lukaku...

Il l'a dit lui-même ? Ce serait magnifique qu'il revienne. Ce serait fou de pouvoir jouer avec lui à Anderlecht. Mais vu la clause à plus de 30 millions, on va attendre qu'il soit libre (rires). Il est capable de tout faire pour revenir à Anderlecht. Avec son expérience, il pourrait tellement nous aider comme l'ont fait les Vertonghen, Schmeichel ou Delaney.



FOOTBALL

Copa America : l'Argentine sacrée, Messi blessé



© PHOTO NEWS.

Après un début de match retardé par des incidents à l'entrée du stade, l'Argentine a dominé la Colombie (1-0, a.p.) pour remporter la Copa America à Miami. Lionel Messi est sorti blessé à la 66^e, laissant couler ses larmes sur le banc de touche avant de retrouver le sourire à la 112^e lors du but vainqueur de Lautaro Martinez, qui est venu embrasser son capitaine après sa célébration. Cette 16^e Copa America, un record de trophées devant l'Uruguay (15), a permis aux Argentins de remporter leur « triple couronne », trois compétitions internationales de rang, après la Copa 2021 et la Coupe du monde 2022 au Qatar, en plus du gain de la Finalissima en 2022 (match de gala entre le champion d'Amsud et le champion d'Europe). L'après-midi avait commencé dans le chaos, les organisateurs se plaignant de l'attitude de certains

supporters, qui ont eux subi dans la chaleur mouvements de foule et longue attente, entre arrestations et malaises. Les forces de l'ordre ont usé de la force et arrêté plusieurs individus qui essayaient de rentrer dans le stade a priori sans billets. Après plusieurs incidents, les portes sont restées closes plusieurs heures, les secouristes intervenant pour plusieurs malaises dus à la chaleur et à la compacité de la foule. Le Hard Rock Stadium de Miami doit accueillir sept rencontres de la prochaine Coupe du monde en 2026... Outre la victoire de l'Albiceleste, l'avenir international de Lionel Messi est incertain, même s'il n'a pas exclu de prolonger jusqu'à la Coupe du monde 2026. Son compatriote Angel Di Maria est lui aussi sorti en larmes à la 117^e pour sa dernière sélection. AFP

FOOTBALL

En Europe, comme à l'Euro, seuls les capitaines pourront parler à l'arbitre lors des compétitions

Une nouvelle règle va faire son apparition dans toutes les compétitions européennes. Mis en place à l'Euro allemand, le nouveau point de règlement n'autorisant que les capitaines à parler à l'arbitre va être étendu à toutes les compétitions continentales, a annoncé l'UEFA. Cette règle prendra donc effet dès cette saison en Ligue des champions, en Europa League et en Conference League. Cette « nouvelle politique vis(e) à façonner les relations entre les arbitres et les joueurs sur le terrain, à améliorer la communication autour des décisions des arbitres et à encourager la confiance mutuelle », précise le communiqué de l'UEFA. Mise en pratique à l'Euro, cette règle « comprise par les acteurs du jeu et saluée par l'opinion publique comme un progrès incontestable pour l'image du football, renforce notre confiance dans le fait que c'est la voie à suivre ».

FOOTBALL

Olivier Giroud ne jouera plus pour les Bleus

« Ma plus grande fierté et mon plus beau souvenir. » L'attaquant français Olivier Giroud, meilleur buteur de l'histoire des Bleus, a dit lundi « adieu à l'équipe de France ». Il a inscrit 57 buts en 137 sélections depuis le 11 novembre 2011, et un match amical contre les Etats-Unis, et la demi-finale perdue face à l'Espagne le 9 juin dernier à l'Euro. Il a inscrit son premier but dès son troisième match le 29 février 2012 face à l'Allemagne et le 57^e et son dernier le 26 mars 2024 contre le Chili à l'occasion de sa 131^e sélection. « Le moment tant redouté est arrivé : celui de dire adieu à l'équipe de France », a-t-il écrit lundi sur son compte Instagram. Agé de 37 ans, Olivier Giroud, qui évoluera au Los Angeles FC la saison prochaine, avait annoncé fin mai qu'il mettrait fin à sa carrière internationale après l'Euro. AFP

*"Mon âme était une abeille...
Et voilà qu'elle revient à la ruche,
Toute chargée de parfums..."
Christian Bobin*

Lut AUGUSTYNIAK,
son épouse;

Hugues MICHAUX et Nell DEROM,
Sophie, Thibaut, Gauthier, Camille, Apolline,
Olivier, Sandrine, Maëlle, Jules, Paul,
Adrien, Charlène, Elena,
Bénédicte MICHAUX et Didier TOMSON,
Oliver, Carine, Léandre, Arthur,
Géraldine, Sébastien, Zoé, Line,
Bernard MICHAUX et Natalie DE BEUL,
Nicolas, Sarah, Leon et ♥,
Prisca, Fabrice, Dune, Arto,
Brieux, Emil,
Clémence, Adrien,
Pascale MICHAUX et Reginald (†) PAUWELS,
Jade, Martin,
Vincent MICHAUX et Laurence FRITZ,
Marie Emmanuelle*,
Marie Delphine, Sébastien, Maje, Rose,
Nathalie MICHAUX et Patrick BODSON,
Charlotte, Paul, Louise et ♥,
Amandine, Martin, Charlie, Joséphine,
Guillaume, Capucine,
Pauline,
Sébastien*,
Alice,
Christophe* MICHAUX,
Valérie MICHAUX et Nicolas VANDEN EECKHOUT,
Lucie, Jeanne,
Jeannette, Eddy,
Gaëtane MICHAUX et Peter EPSTEIN,
Mäx, Lûna,
Emilie MICHAUX et Seppe MEEUS,
Warre, Basile, Charlotte*, Annabelle,
ses enfants;

Madame Janine BAIJOT (†),
la maman des 6 aînés;

Madame Roselyne BUISSERET,
la maman de Christophe, Valérie et Gaëtane;
Bernadette MICHAUX et André LEGRAIN,
sa sœur et son beau-frère;

annoncent avec grande tristesse le décès de

Jean-Louis MICHAUX
Médecin, Enseignant, Écrivain
en ce 11 juillet 2024, dans sa 94ième année.

Jean-Louis a fait don de son corps à l'Institut d'Anatomie
en témoignage de reconnaissance
au professeur Benoît Lengelé.

Apportez votre aide à la recherche scientifique
en faisant un don à l'Institut de Duve
au numéro BE31 0018 4424 7155
avec la mention
"En mémoire du Prof. Jean-Louis Michaux
+ votre numéro national".

La famille se réunit pour évoquer sa mémoire
et se rappeler leurs souvenirs.

Condoléances : famillemichaux1931@gmail.com
Famille Michaux, av. des Châtagnes 22, 1950 Kraainem.

La famille nous prie d'annoncer le décès de

MADAME
Léa DELEPIERRE
veuve de Monsieur Fernand ROSSIGNOL
née à Wasmuël, le 13 avril 1928
et décédée à Auderghem, le 12 juillet 2024.

Le service religieux sera célébré en l'église
Saint-Clément à Watermael-Boitsfort,
le **jeudi 18 juillet 2024 à 9 h 15**.

L'inhumation dans le caveau de famille au cimetière
de Wasmuël, rue du Tour, aura lieu à 12 h 30.

Une veillée, en présence de la famille, aura lieu
le mercredi 17 juillet 2024 de 17 à 19 h au funérarium
"Le Paisible" rue du Buis, 47 à Watermael-Boitsfort.

fr.rossignol1367@gmail.com
phrossignol2014@gmail.com

Funérailles Emmanuel Ghorain 02 660 59 99

Amira de BERLAYMONT,
son épouse ;

a la tristesse de vous annoncer le décès de

MONSIEUR
Robert HAVELANGE
Ostéopathe D.O.
né le 30 mars 1952 et décédé le 7 juillet 2024.
Les funérailles ont eu lieu le samedi 13 juillet.

Condoléances :Amira de Berlaymont,
Kasteel de Marnix, 2 – 3090 Overijse

L'AVIS NÉCROLOGIQUE

Un bel hommage qui n'oublie personne
L'avis nécrologique représente
une émouvante occasion de saluer
la mémoire du cher disparu et de rappeler
au monde qui il était.

Celui-ci informera aussi bien les proches,
amis, que les collègues de travail,
membres d'associations, clubs sportifs, ...
des informations pratiques des obsèques.

Mises ensemble, toutes ces petites choses
font de l'avis nécrologique un acte
aussi bien mémoriel qu'utile et pratique.

La presse quotidienne a ainsi son rôle
pour accompagner les proches
dans leurs démarches.

Généralement, l'entrepreneur de pompes
funèbres sert d'intermédiaire avec votre
quotidien en concertation avec la famille.

LE SOIR

Rubrique nécrologique

*Pour transmettre un avis
dans cette rubrique, adressez-vous
à la société de pompes funèbres
de votre choix.*

Présence dans **Le Soir** et sur le site **enmemoire.be**
Un avis nécrologique est déjà possible
à partir de 250 € HTVA

.....

Nous contacter en direct:

du lundi au vendredi de 9 à 18 h, le dimanche et jours fériés de 14 à 18 h
Mail: necrologie@rossel.be - Fax: 070/22 44 54 - Tél. : 02/225 53 12

Pas encore aussi renommé que l'école mythique de Charleville-Mézières, le master en art de la marionnette, au Conservatoire de Mons (Arts²), a acquis une certaine réputation, grâce aux superstars belges qui y enseignent. Des jeunes viennent de Chine ou d'Iran pour s'y former.

CATHERINE MAKEREEL

Et toi, tu veux faire quoi comme métier plus tard ? Marionnettiste ! C'est possible, ça ? Eh oui, c'est possible, et même qu'il existe désormais, en Belgique francophone, une filière qui prépare exactement à cette spécialité-là. Alors oui, les débouchés ne sont pas aussi balisés que pour les carrières de médecin ou d'ingénieur mais la formation a l'air sacrément plus étonnante.

Jusqu'ici, l'eldorado pour embarquer dans cette voie se situait, chez nos voisins français, à Charleville-Mézières, connue dans le monde entier comme La Mecque de la marionnette. En plus de son célèbre festival international, la ville ardennaise abrite l'Ecole nationale supérieure des arts de la marionnette où l'on peut se former, en trois ans, à cet art en plein essor. Si l'institut français reste indétrônable, la Belgique peut désormais se targuer, elle aussi, de dispenser un enseignement remarquable en la matière grâce au master en art de la marionnette organisé au Conservatoire de Mons (ARTS²). Il ne s'agit pas d'un bachelier, comme à Charleville-Mézières, mais d'une spécialisation d'un an, accessible à des bacheliers, en arts vivants par exemple.

En tout, ce sont 870 heures bien tassées qui attendent ceux qui ont réussi l'examen d'entrée. Chaque année, des étudiants du monde entier postulent à ce master, dont la réputation tient en partie au nom des intervenants pédagogiques. Agnès Limbos, Alain Moreau, Natacha Belova, Jean-Michel d'Hoop, Carine Ermans : tous sont des superstars belges (et internationales) de la marionnette, du théâtre d'objet ou du théâtre d'ombres. Le tout jeune master, qui en est à sa quatrième édition, a ainsi vu des Iraniens, des Chinois, des Sud-Coréens, et même une New-Yorkaise cette année, faire partie de ses promotions. « Ils ont des cours de formation vocale, arts numériques, histoire de la marionnette, scénographie, dramaturgie, etc. », précise Karine Pontiers qui chapeaute le master, tout en enseignant également le mouvement scénique. « Avec Alain Moreau, ils apprennent par exemple la marionnette de A à Z, c'est-à-dire à dessiner, construire, manipuler. Quant à Natacha Belova, elle enseigne la forme, la matière, le masque, mais elle les accompagne aussi sur leur TFE. »

Aller à l'essentiel

Au moment des auditions – qui ont lieu fin août – il s'agit avant tout, pour le jury, de sélectionner une promotion à même de se serrer les coudes. « On essaie de former un groupe cohérent parce qu'on sait qu'ils vont travailler de manière intense pendant un an ensemble. » Certains ont des carnets de dessins incroyables mais sont encore maladroits en manipulation. D'autres semblent déjà très forts techniquement mais manquent encore d'un univers personnel. Certains ont étudié les arts de la parole, d'autres viennent des arts visuels. Il s'agit donc d'imaginer ceux qui, mis en ensemble, vont faire des étincelles. Organisée en partenariat avec l'Académie

Les étudiants apprennent à dessiner, construire, manipuler. © D.R.



Au moment des auditions il s'agit, pour le jury, de sélectionner une promotion à même de se serrer les coudes. © D.R.

La Belgique, cet eldorado pour apprendre la marionnette

des Beaux-Arts et la Maison de la marionnette de Tournai, cette formation d'un an coûte 500 euros pour les étudiants européens, 2.500 euros pour les autres. Autant dire, un minerval ultradémocratique quand on sait que les formations privées, chez les pontes de la discipline, peuvent grimper jusqu'à 900 euros pour deux semaines.

S'il existe des cours d'initiation à la marionnette dans d'autres écoles d'art en Belgique, le master d'Arts² est la seule formation aussi complète et qualifiante dans ce domaine. « Les étudiants ont la possibilité de rencontrer des spécialistes dans plein de matières puis de tirer un fil précis, grâce au TFE, dans un champ particulier qui leur a parlé », s'enthousiasme Jean-François Politzer, directeur du domaine théâtre à Arts². « Il y a une

telle concentration de matières sur un an, un tel engagement, que les étudiants sont pris dans une forme d'urgence qui permet d'aller à l'essentiel. »

Présentations publiques

Ce qui tombe bien quand, dans la dernière ligne droite, les élèves ont trois semaines pour mettre sur pied un spectacle de 20 minutes. Parmi ces petites formes plus ou moins abouties, et présentées au public au Monty à Genappe en juin, nous avons découvert quelques pépites, comme *Cœur de patate* de Jeanne Guillou qui parvient à donner vie à un tubercule aussi drôle qu'attendrissant. Ou encore *Les Trois sœurs* d'Héloïse Marsal, tentative d'adaptation de Tchekhov doublée d'une réflexion sur la condition féminine. Avec des marion-

Ils ont des cours de formation vocale, arts numériques, histoire de la marionnette, scénographie, dramaturgie, etc

Karine Pontiers
Professeure de mouvement scénique

”

nettes fabriquées avec des bas de nylon (évoquant féminine s'il en est), Héloïse Marsal crée des tableaux éloquents – ces corps fantomatiques flottant sur des cintres, ces visages amochés qu'il faut inlassablement raccommode – qui traduisent l'enfermement de trois femmes dans une vie trop petite pour elles. Ces spectacles seront visibles la saison prochaine, soit au festival Maboule du Monty à Genappe soit au festival Puppet in the city dans la commune d'Uccle. Avant d'entamer des parcours professionnels qu'on leur souhaite plein de succès, à l'image d'anciens élèves du master, comme Nicolas Laine, devenu aujourd'hui artiste associé du Tof Théâtre. Un métier finalement plein de débouchés.



MUSIQUES

Trente ans de Francos à Spa

Un anniversaire, ça se fête toujours, surtout quand on se souvient des grands moments.



CINÉMA

C'est pas moi

Fils spirituel de Godard, Leos Carax signe un film somme de 42 minutes, autoportrait de lui-même, de son œuvre, de son époque.



SCÈNES

Une ombre vorace

Cédric Eeckhout est parti sur les traces de son père disparu en tentant d'ouvrir une nouvelle voie dans les montagnes de l'Everest.

FESTIVAL

A Avignon, « Qui Som ? » reconstruit un avenir



Blaï Mateu Trias et Camille Decourtye, les fondateurs de Baro d'evel, voient surgir un irrésistible petit chien au milieu de leur grand chaos. © CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE.

La nouvelle création de Baro d'evel, rassemblant une douzaine d'interprètes, fait un triomphe à Avignon et sera visible, en octobre prochain, au Théâtre de Liège et aux Halles de Schaerbeek.

CRITIQUE

JEAN-MARIE WYNANTS
ENVOYÉ SPÉCIAL À AVIGNON

★★★★☆

Surprise au lycée Saint-Joseph à Avignon. À côté des habitués jeunes gens en t-shirt du festival, le public est accueilli par une dizaine d'hôtes cintrés dans de très chics costumes noirs. Pour un peu, on se croirait à la Fashion Week plutôt qu'à Avignon. Chacun semble veiller sur un des grands vases en céramique disséminés dans les couloirs qui mènent à la cour en plein air.

Quelques minutes plus tard, sur le vaste plateau occupé en son centre par une énorme masse noire aux formes indéfinissables, deux des « (wo)men in black » commencent à installer d'autres grands vases blancs sur de petits socles noirs. Quand tout est en place, une fenêtre s'ouvre à l'étage et

deux musiciens se lancent dans une version aussi approximative qu'hilarante de la petite musique de Maurice Jarre, précédant le début de chaque représentation du Festival.

Tout est parfaitement en place et le spectacle pourrait commencer si, maladroitement, le grand Blaï Mateu Trias, l'un des deux fondateurs de la compagnie Baro d'evel, ne brisait un des vases en mille morceaux. Honteux et confus, il s'efforce de faire disparaître les débris quand sa complice Camille Decourtye débarque, tout sourire. S'enquérant de ce qui se passe, elle rassure le public, gère la situation et invite son camarade à réaliser sur-le-champ un nouveau vase. On met en marche un tour de potier mais l'affaire ne donne pas vraiment les résultats escomptés et, si le public est déjà mort de rire, Blaï Mateu Trias se retrouve maculé de terre humide ruinant son beau costard noir.

Regarde les hommes qui tombent
L'incident étant clos, leurs camarades de jeu peuvent entrer en scène et venir se grouper autour de Camille Decourtye pour une séquence chantée qui s'annonce de toute beauté. La voix s'élève, majestueuse, dans la nuit étoilée. Le moment est magique, enchanteur. Jusqu'à ce qu'on repère l'étrange flaque blanche qui s'étend lentement sous les pieds de la petite troupe. Aux regards inquiets succèdent une première glissade puis une débâcle de plus en plus délirante où tous tombent, glissent, culbutent, se redressent, s'apauient les uns sur les autres, s'énervent... Les beaux costumes noirs

Dès les premières minutes, le bel ordonnancement de départ se transforme en débâcle...

© CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE.

sont désormais maculés de terre blanche liquide et le bel ordonnancement du début s'effondre lui aussi quand les différents protagonistes se coiffent des beaux vases qui les entourent et les transforment petit à petit en masques hallucinés...

Avec *Qui Som ?* (Qui sommes-nous ?, en catalan), la formidable compagnie Baro d'evel propose une fois encore une plongée dans un monde indéfinissable où se succèdent les scènes les plus folles. À la croisée du cirque, de la danse et du théâtre, ils parviennent à créer un style qui n'appartient qu'à eux, amalgamant ces différents genres pour faire surgir des séquences drolatiques, étranges, inquiétantes ou enchanteuses mais toujours surprenantes.

Repartir encore et encore

Pas vraiment d'histoire claire avec un début et une fin dans ce spectacle. Mais une succession de scènes qui s'enchaînent de manière étonnamment fluide tout en abordant les thèmes les plus divers : des gueules cassées errent au milieu de nulle part, un discours politique d'un vide abyssal s'égrené au rythme d'une marche au pas, un adorable petit chien surgit et disparaît régulièrement, un vibrant appel à ne pas baisser les bras s'avère aussi drôle qu'émouvant, on disparaît dans la masse noire au centre du plateau qui commence à s'animer, un impensable trio de sorcières sexy se déhanche et se désarticule à qui mieux mieux, on porte sur la tête des disques orange donnant un *look* de Mickey, une gamine croit avoir reconnu le père Noël,

des corps surgissent d'un océan de bouteilles en plastique, on voit même Dieu surgir, en colère... Mais peut-on y croire ?

Durant deux heures, la formidable équipe de Baro d'evel nous entraîne dans son monde et c'est un régal. On rit énormément pour mieux basculer d'un coup dans le tragique, le poétique, le politique et mêler tout cela indéfiniment. On voit surtout un groupe se former, se soutenir, se déchirer parfois mais retrouver l'unité pour lutter ensemble, agir, avancer et, peut-être, se construire un avenir.

À l'issue de la représentation, Camille Decourtye s'avance devant le public debout qui applaudit tant et plus. Elle semble improviser un remerciement maladroit quand un de ses comparses apparaît en soufflant dans son énorme tuba. D'autres le suivent avec percussions et instruments à vent. Épuisés, maculés de boue, ébouriffés, ils sont pourtant toujours là, debout, prêts à repartir.

Le discours se structure, la voix enflé, Camille Decourtye déroule un texte brillant, enflammé, où se mêlent poésie et politique, tout en invitant le public à suivre la troupe qui, à présent, quitte la salle. Le spectacle est terminé. La nuit, elle, se prolonge, mêlant public et comédien dans un joyeux brouhaha. Qui sommes-nous ? Allez savoir ! Mais ce soir, en tout cas, nous sommes là, ensemble et pleinement vivants.

Du 11 au 13 octobre au Théâtre de Liège, www.theatredeliège.be; du 31 octobre au 2 novembre aux Halles de Schaerbeek, www.halles.be

édition 2025 Marlene Monterio Freitas, la langue arabe... quelques pistes dévoilées

J.-M.W.

Alors que le Festival d'Avignon entre dans sa dernière semaine, Tiago Rodrigues, son directeur et Pierre Gendronneau, son directeur délégué, ont tiré un premier bilan lundi matin et dévoilé quelques aspects de l'édition future.

Si on ne connaît pas encore les dates exactes de l'édition 2025 (elles seront annoncées avant la fin de l'année), le changement de dates de cette année, pour cause de Jeux olympiques, n'a finalement pas eu de conséquences sur la fréquentation. Durant la première semaine, alors que les Français n'étaient pas encore en vacances, le taux de remplissage des salles a été de 92 %, grimant à 97 % dès la deuxième semaine.

Mais au-delà des chiffres, c'est la capacité de débat et de mobilisation du Festival que Tiago Rodrigues soulignait, particulièrement durant cette semaine étrange entre les deux tours des élections françaises anticipées. Outre la Nuit d'Avignon qui vit se mobiliser les festivaliers du In et du Off contre la montée de l'extrême droite, le Festival a ainsi réaffirmé à maintes reprises son souci de défendre l'idéal démocratique et donc « antiraciste, féministe et écologiste » selon les mots du directeur.

Pour l'an prochain, il entend donc continuer dans la même voie avec un nouveau spectacle itinérant parcourant les communes alentour pour aller à la rencontre des publics. Ce spectacle sera mis en scène par Milo Rau qui reprendra

Tiago Rodrigues, directeur du Festival d'Avignon, a tiré un premier bilan positif de cette édition.

© CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE.

par ailleurs la création de cette année, *Une ombre vorace*, en version allemande au Wiener Festwochen dont il est désormais le directeur.

Après Boris Charmatz, c'est Marlene Monteiro Freitas, souvent vue au Kunstenfestivaldesarts, qui sera l'artiste complice en 2025, ouvrant la manifestation avec une création dans la Cour d'honneur et traversant l'ensemble du festival avec différentes propositions.

Enfin, après l'espagnol en 2024, c'est l'arabe qui sera la langue invitée en partenariat avec l'Institut du monde arabe.





**Croisière
Promotion
exceptionnelle
1 + 1 gratuit**

ou supplément
single offert*

14J/13N

Cabine double

à pd **3.875€/pers.**
au lieu de
7.750€/pers.

PLACES LIMITÉES

Croisière expédition du Groenland au Canada

Départ du 27 août au 9 septembre 2024

Le Soir Voyage vous propose une croisière expédition exceptionnelle combinant les glaciers mythiques du Groenland, les territoires les plus reculés du Canada arctique et l'incroyable diversité des paysages du Saint-Laurent jusqu'à Montréal. Du blanc le plus pur au vert le plus intense, cet itinéraire ne manquera pas de contrastes !

Profitez de notre promotion exceptionnelle !

Les points forts de votre croisière

- La navigation sur le World Explorer, un bateau de 85 cabines seulement, respectueux de l'environnement, spacieux et convivial.
- Une escale exceptionnelle au Groenland dont Ilulissat avec la baie de Disko.
- Une plongée au cœur du Canada sauvage et au parc national des Monts-Torngat.
- La visite de Havre-Saint-Pierre, porte d'entrée du parc national de l'Archipel-de-Mingan.

Le prix comprend

- Le transport aérien Paris/Kangerlussuaq et Montréal/Bruxelles.
- Le transfert Bruxelles/Paris en navette ou en train.
- Les taxes portuaires et aériennes.
- L'hébergement et la pension complète à bord.
- L'excursion incluse au site archéologique de l'Anse aux Meadows.
- Des conférences dispensées par un spécialiste de la région.

* Supplément single offert sur base d'une cabine double.

LE SOIR
voyage

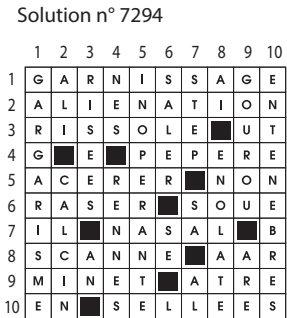
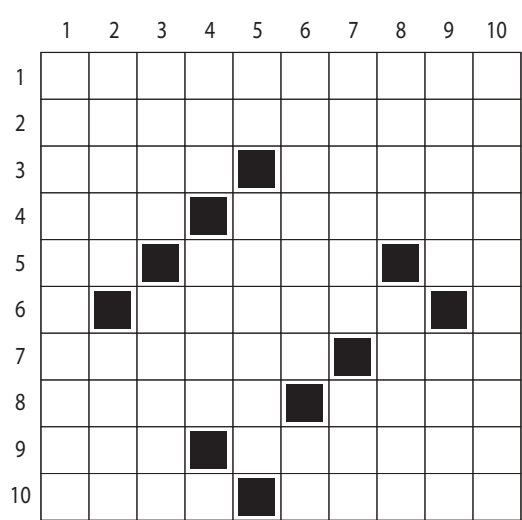
PROGRAMME COMPLET ET RÉSERVATION SUR WWW.LESOIR.BE/VOYAGES

MOTS CROISÉS

Grille n° 7295 de Guy Hachette

FACILE
HORIZONTALEMENT
1 Qui favorise la reproduction. **2** Bailleur de terres cultivables. **3** Fameuse méthode de pharmacien. Relevée. **4** Bien nourri, il devient dangereux... Tachent vachement. **5** Il est en chair. D'accord ! Permet de conjecturer. **6** Plateau calcaire du Quercy. **7** Exprime l'âge de la lune au 1er janvier. Serpent bancaire. **8** Gare à sa roulette ! A gratter. **9** Pour eux. Mettre en pièces. **10** Ancienne ville d'Italie, colonie des Phocéens. Fins dépôts.

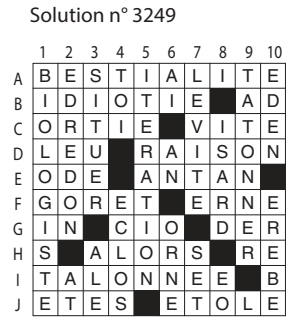
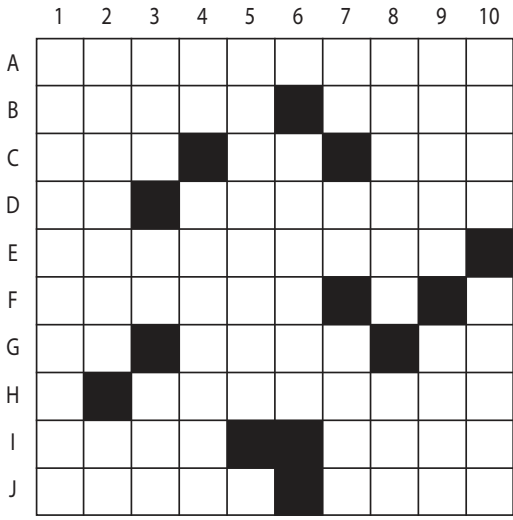
VERTICALEMENT
1 Bureau à l'étranger. **2** Ils font rosir les jouvencelles. La petite laine. **3** Ce n'est pas le jardin. Mis en morceaux. **4** Fut triomphale et poétique. Cibles de gens qui piquent. **5** Nickel au labo. Refouler. **6** Fille d'Odense. Draine une partie de la Sibérie. **7** Armes. Certains étudient ses rapports. **8** Clairs. Illustre bossu. **9** Mises à mort. Teste l'œuf. **10** Ils n'arrangent pas le portrait.



Grille n° 3250 de Mathieu Rhuys

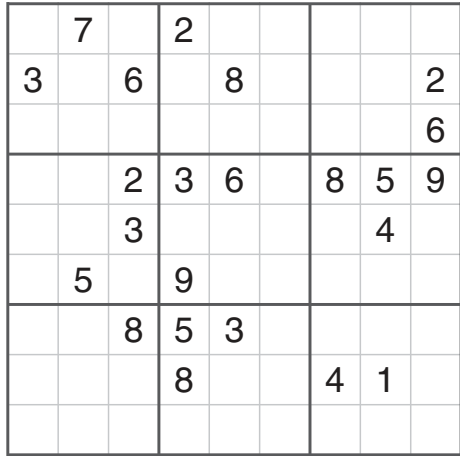
HORIZONTALEMENT
A Démontrez, preuves à l'appui. **B** Il laisse sceptique. Bois d'un arbre africain utilisé en menuiserie industrielle. **C** Celui du citron est énergisant. Il rayonna sur l'Egypte. Ville de Serbie mentionnée dès 140 sous le nom de Naissus. **D** Note désuète. Ce ne sont qu'amertumes. **E** Rejointe. **F** En effervescence. **G** Pronom personnel. Lieu de délices. Dans. **H** Boisson rafraîchissante. **I** Bien bâti. Encore jeune. **J** Grandes quantités. Berceau de vieux philosophes.

VERTICALEMENT
1 Prière instante. **2** Route suivie par le navire. Retenu donc. **3** Drôle d'oiseau. Symbole du titane. Cela sert à désigner certains ferments. **4** Elle fut la première avant le do. Quelque peu diminué. **5** Le jour de Mercure. **6** Mis à niveau. **7** Pieuse abréviation. Tête d'épingle. Neige de haute montagne. **8** Retentir, en s'accompagnant de résonance. Tout comme. **9** Observée avec attention. Question existentielle. **10** Explorateur britannique spécialiste de l'Antarctique. Liane tropicale.



SUDOKU

Remplissez la grille de sorte que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contiennent les chiffres de 1 à 9.



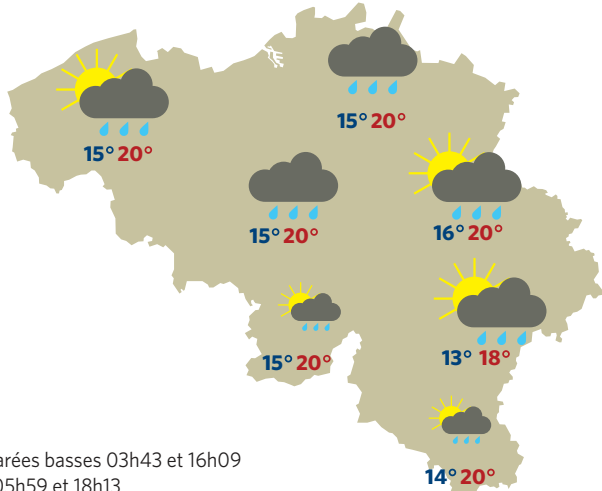
MÉTÉO

Les prévisions à 14 jours en Belgique et en Europe sur lesoir.be/meteo

AUJOURD'HUI
MIN 15 MAX 20

Aujourd'hui, ciel changeant avec déjà un risque de quelques ondées le matin. L'après-midi, davantage de nuages avec des averses, plus nombreuses du littoral au centre ainsi que sur le nord du pays. Maxima de 17 à 21°C. Venteux avec des rafales jusqu'à 60 km/h.
Mercredi, temps calme et généralement sec avec développement de nuages cumuliformes dans l'intérieur des terres. Maxima de 19 à 24°C.

ÉPHÉMÉRIDES
Soleil lever: 05h48, coucher: 21h49
Lune lever: 17h31, coucher: 01h13
Ostende marées hautes 09h37 et 22h01, marées basses 03h43 et 16h09
Anvers marée haute 12h10, marées basses 05h59 et 18h13
T° eau de mer 18



DEMAIN

14 23

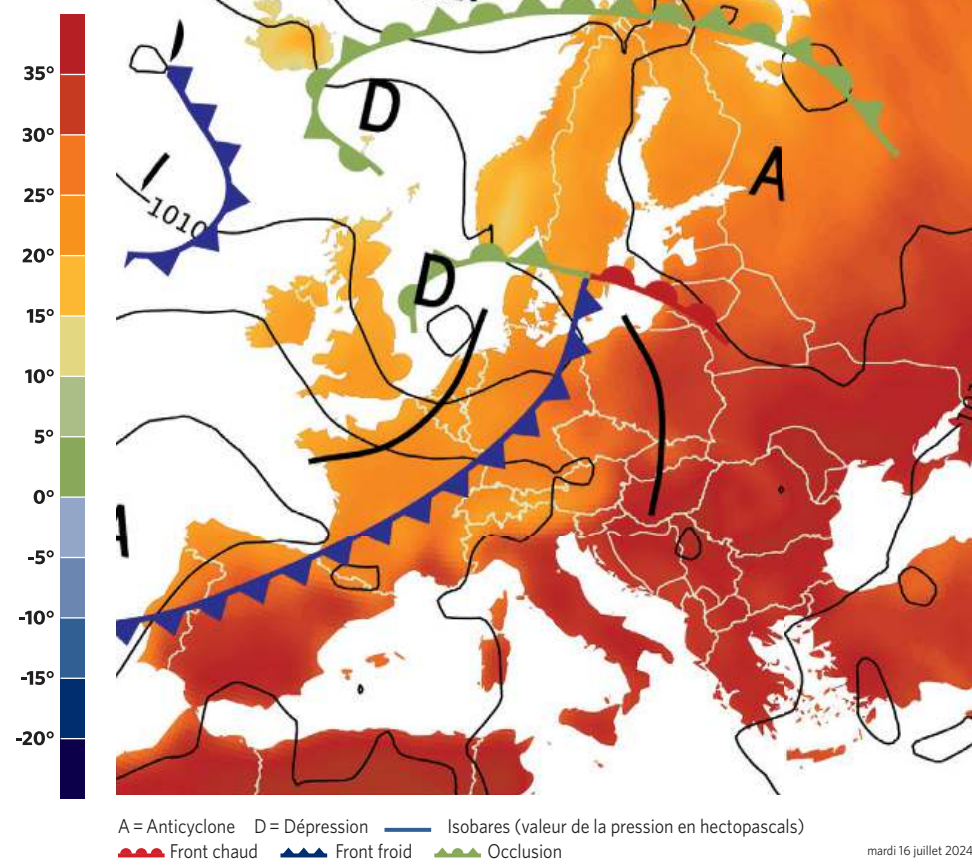
JEUDI

16 26

VENDREDI

16 28

EN EUROPE



AJACCIO	22°	28°	soleil
ALGER	24°	26°	soleil
AMSTERDAM	16°	24°	orages
ANTALYA	25°	35°	soleil
ATHÈNES	25°	37°	soleil
BARCELONE	22°	27°	soleil
BELGRADE	24°	38°	soleil
BENIDORM	25°	30°	soleil
BERLIN	20°	29°	orages
BERNE	17°	29°	soleil
BUCAREST	25°	39°	soleil
BUDAPEST	24°	35°	beau
DUBLIN	13°	17°	nuageux
FLORENCE	19°	36°	soleil
HELSINKI	14°	21°	soleil
HÉRAKLION	26°	32°	soleil
ISTANBUL	22°	32°	couvert
KIEV	23°	34°	orages
LISBONNE	17°	24°	soleil
LONDRES	14°	20°	averses
MADRID	17°	30°	soleil
MAJORQUE	20°	32°	soleil
MALAGA	24°	35°	soleil
MARRAKECH	20°	39°	soleil
MILAN	20°	30°	eclaircies
MOSCOU	20°	29°	couvert
NICE	20°	25°	soleil
OSLO	12°	18°	pluie
PARIS	15°	27°	averses
PORTO	14°	20°	soleil
PRAGUE	20°	31°	orages
ROME	22°	38°	soleil
SOFIA	21°	35°	soleil
STOCKHOLM	14°	23°	couvert
TUNIS	21°	35°	soleil
TÉNÉRIFE	21°	23°	beau

TIRAGE DU LOTTO

LOTTO 13-07-24	
5) 13) 16) 38) 40) 44) 45)	
N°	Gagnants Montants
6.....	1..... 1.500,000
5+bonus.....	1..... 136.693,10
5.....	67..... 1.936,40
4+bonus.....	145..... 447,30
4.....	3.857..... 31,10
3+bonus.....	4.338..... 14,70
3.....	68.619..... 6,25
2+bonus.....	42.980..... 3,75
1+bonus.....	155.414..... 1,25

EURO MILLIONS 12-07-24	
12) 18) 24) 25) 39) 8) 10)	
N°	Gagnants Montants
5★.....	0..... 0
5★.....	3..... 211.029,30
5.....	8,00..... 18.495,30
4★.....	36,00..... 1.280,10
4★.....	743,00..... 114,20
4.....	1.383,00..... 64,80
3★.....	1.835,00..... 34,30
2★.....	19.646,00..... 16,00
3★.....	33.345,00..... 10,50
3.....	82.980,00..... 7,80
1★.....	99.530,00..... 7,90
2★.....	455.333,00..... 5,40
2.....	1.112.596,00..... 3,60

JOKER + 15-07-24	
2) 6) 8) 2) 2) 4) 4)	
N°	Gagnants Montants
6+signe astro.....	0..... 0
6.....	0.. 20.000,00
5.....	0.... 2.000,00
4.....	2..... 200,00
3.....	59..... 20,00
2.....	551..... 5,00
1.....	5.614..... 2,00
Signe astro.....	2.557..... 1,50

KENO 15-07-24	
3) 13) 14) 21) 25)	
27) 32) 36) 37) 38)	
41) 42) 47) 49) 56)	
59) 62) 64) 65) 68)	
PICK3 15-07-24	
8) 1) 2)	

LE SOIR

SA ROSSEL ET Cie
Rue Royale, 100
1000 Bruxelles

Directrice générale
Coralie Vrancken

Éditrice responsable
Coralie Vrancken

Administration générale
Rue Royale, 100
1000 Bruxelles
Tél. : 02-225.55.55

Courrier des lecteurs
Fax : 02-225.59.14/225.59.10
forum@lesoir.be

Directrice générale
Coralie Vrancken

Rédacteur en chef
Christophe Berti

Rédaction centrale
Tél. : 02-225.55.55
lesoir.be (internet)
<http://www.lesoir.be>

PUBLICITÉ
Rosel Advertising

Publicité nationale
Tél. : 02-542.10.10
Fax : 02-542.10.11

Annonces
Tél. : 02-225.55.00
Fax : 02-225.59.08/225.59.00

Prix de vente à l'étranger
Luxembourg 3,10 € (en semaine)
4,10 € (le week-end)

Prix de l'abonnement Premium
(accès numérique + journal papier)
43,99 €/mois soit 1,74 €/jour

Service clientèle du lundi au vendredi de 8 à 18 h, et le samedi de 8 à 12 h.
Tél. : 078-05 05 10
e-mail : abonnements@lesoir.be
Site : <https://bonsoirslesoir.be/>

Ce journal est protégé par le droit d'auteur, tous droits réservés. © Rosel & Cie S.A. - Le Soir, Bruxelles, 2021.
Si vous souhaitez copier un article, une photo, une infographie, etc., en de nombreux exemplaires, les utiliser commercialement, les scanner, les stocker et/ou les diffuser électroniquement, veuillez contacter [Copiepresse au 02-558.97.80](mailto:Copiepresse@02-558.97.80) ou via info@copiepresse.be.
Plus d'infos : <http://www.copiepresse.be>.

BON À DÉCOUPER

VOUS SOUHAITEZ ACQUÉRIR
UN LIVRE, UN HORS-SERIE OU
UNE COLLECTION PROPOSÉ(E)
PAR LE SOIR ?

Ce bon est valable pour autant de produits au choix issus de collections différentes* que vous le souhaitez. Remettez-le à votre libraire avec la somme équivalant au prix de votre (vos) achat(s). Avis aux libraires : ce bon est à renvoyer dans le mois au moyen de l'enveloppe Rosel « retour bons ».

*Non valable pour l'achat de plusieurs produits identiques.

Dans la limite des stocks disponibles.

LE SOIR



Barbecue ou pizza ?
Optez pour le Salvatore Combi Pizza BBQ by SUMM

- Combigrill équipé de sept brûleurs
- Boîte à pizza en acier inoxydable double couche avec gril en acier émaillé
- Grille en fonte, avec renforcement rond de 30 cm pour application au wok
- Robuste avec 4 roues pivotantes et facile à nettoyer

Ce modèle et bien d'autres encore disponibles sur
www.lesoir.be/boutique onglet Maison et jardin



799€
au lieu de
1.099€

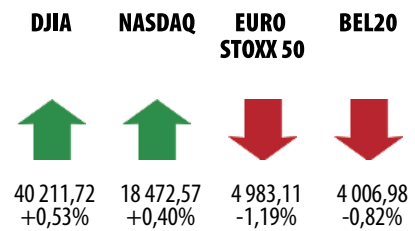
boutique

LE SOIR

22

marchés

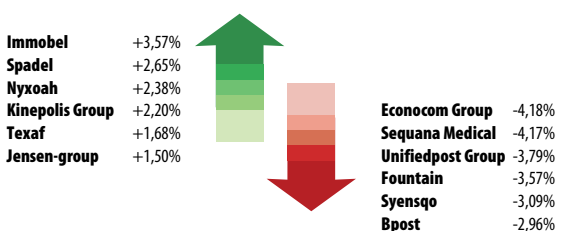
LES INDICES



BEL20

Ab Inbev	Ackermans	Aedifica	Ageas	Argenx Se	Azelis Group	Cofinimmo	D'ieteren Group	Elia Group	Galapagos
-2,16%	-0,18%	+0,84%	-0,55%	-1,11%	-0,40%	+0,08%	+1,24%	-1,41%	-2,24%
Gbl	Kbc	Lotus Bakeries	Melexis	Sofina	Solvay	Syensqo	Ucb	Umicore	Wdp
-1,38%	-0,03%	-1,41%	-1,80%	-1,96%	-0,95%	-3,09%	0,00%	+1,13%	-1,05%

TOP/FLOP EURONEXT BRUXELLES



CARBURANTS

Essence (E10)	1,7780	Mazout (< 2000 L)	0,9532
Essence (E5)	1,8770	Mazout (> 2000 L)	0,9140
Diesel (B7)	1,8100	Propane (< 2000 L)	0,8276
LPG (LPG)	0,6880	Propane (> 2000 L)	0,7413

DEVICES

Dollar US
Livre britannique
Franc Suisse

MATIÈRES PREMIÈRES

1€	1,0907	Or (Once)	2 380,00\$
	0,8405	Pétrole (Baril/Brent)	84,94\$
	0,9755		

INDICE SANTÉ 2013

Indice 06/2024	131,92
Indice 05/2024	131,42
Indice 06/2023	127,09

TAUX D'INTÉRÊT

Taux belge à 10 ans	3,027
Taux allemand à 10 ans	2,477

EURONEXT BRUXELLES - ACTIONS BELGES & ÉTRANGÈRES

BEL20				
Titre	Côt.	Cl. Veil.	Diff %	Return
Ab Inbev	55,34	56,56	-2,16	+6,85
Ackermans	170,00	170,30	-0,18	+11,48
Aedifica	59,80	59,30	+0,84	-6,85
Ageas	43,76	44,00	-0,55	+17,10
Argenx Se	426,50	431,30	-1,11	+28,19
Azelis Group	17,35	17,42	-0,40	-21,64
Cofinimmo	60,50	60,45	+0,08	-15,97
D'ieteren Group	212,60	210,00	+1,24	+32,21
Elia Group	90,65	91,95	-1,41	-20,06
Galapagos	24,46	25,02	-2,24	-34,60

AUTRES ACTIONS				
Titre	Côt.	Cl. Veil.	Diff %	Return
Abo Group	5,55	5,55	0,00	-18,38
Accentis	0,03	0,03	0,00	-3,97
Aedifica	59,80	59,30	+0,84	-6,85
Agfa-gevaert	1,21	1,21	0,00	-50,29
Ahold Del	28,57	28,82	-0,87	-6,00

Aperam	25,80	25,94	-0,54	-12,75
Arceomittal	21,66	21,57	+0,42	-14,06
Ascencio	46,45	46,20	+0,54	+4,97
Atenor	5,85	5,85	0,00	-78,88
Azelis Group	17,35	17,42	-0,40	-21,64
Banimmo A	3,22	3,18	+1,26	-15,26
Barco	10,70	10,94	-2,19	-54,27
Bekaert	39,30	39,96	-1,65	-13,01
Belreca	7,50	7,50	0,00	+21,95
Beluga	1,60	1,60	0,00	-36,00

Belysse Group	0,84	0,85	-1,18	-20,00
Biosenec	0,01	0,01	-2,86	-81,62
Biotalyx	2,70	2,69	+0,37	-55,00
Bpost	2,62	2,70	-2,96	-40,83
Bque Nat. Belgique	431,00	434,00	-0,69	-30,48

Brederode	112,00	114,00	-1,75	+11,11
Campine	75,00	75,00	0,00	+22,95
Candela Invest	2,80	2,80	0,00	-14,11
Care Property Inv.	13,72	13,54	+1,33	+7,36
Celyad Oncology	0,27	0,27	-0,37	-51,53

Cenergy	10,00	9,95	+0,50	+62,07
Cie	7,33	7,38	-0,68	-20,33
Cie Bois Sauvage	263,00	261,00	+0,77	-14,33
Co.br.ha	1 650,00	1 610,00	+2,48	-33,47
Colruyt	45,00	45,40	-0,88	+26,05

Crescent	0,01	0,01	-1,59	-31,11
D'ieteren Group	212,60	210,00	+1,24	+32,21
Deceuninck	2,58	2,61	-0,96	+14,92
Deme Group	169,20	169,00	+0,12	+37,79
Dms Imaging	0,02	0,02	0,00	-87,03

Econocom Group	2,18	2,28	-4,18	-17,89
Ekopak	17,70	17,70	0,00	-13,66
Elia Group	90,65	91,95	-1,41	-20,06
Engie	13,90	14,05	-1,03	-7,85
Euronav	14,89	14,89	0,00	+5,23

Evs Broadc.equipm.	29,20	29,50	-1,02	+38,72
Exmar	7,55	7,59	-0,53	-30,99
Fagron	18,46	18,54	-0,43	+14,73
Floridienne	640,00	635,00	+0,79	-15,79
Flowsparks	23,00	23,00	0,00	+13,86

Fluys Belgium D	15,50	15,55	-0,32	-42,59
Fountain	1,35	1,40	-3,57	+32,35
Gimv	41,15	41,35	-0,48	-3,29
Greenyard	5,80	5,80	0,00	-13,04
Home Invest Be.	17,68	17,64	+0,23	+7,15

Hylovis	11,70	11,70	0,00	-8,59
Iba	12,40	12,62	-1,74	-17,88
Iep Invest	5,70	5,70	0,00	+7,55
Immo Moury	30,40	30,40	0,00	-25,85
Immobel	26,10	25,20	+3,57	-26,38
Inclusio Sa/nv	14,55	14,65	-0,68	+4,30

Titre	Côt.	Cl. Veil.	Diff %	Return
Gbl	67,80	68,75	-1,38	-5,91
Kbc	68,38	68,40	-0,03	+3,26
Lotus Bakeries	9 780,00	9 920,00	-1,41	+28,01
Melexis	84,65	86,20	-1,80	-21,94
Sofina	210,20	214,40	-1,96	+7,24
Solvay	32,28	32,59	-0,95	+18,25
Syensqo	80,82	83,40	-3,09	-18,31
Ucb	143,85	143,85	0,00	+83,06
Umicore	14,28	14,12	+1,13	-47,48
Wdp	26,48	26,76	-1,05	-2,50

Titre	Côt.	Cl. Veil.	Diff %	Return
Intervest Off-ware	20,85	20,85	0,00	+12,95
Jensen-group	40,60	40,00	+1,50	+32,25
Kbc Ancora	44,20	44,35	-0,34	+4,39
Keyware Tech.	0,77	0,77	0,00	-21,94
Kinepolis Group	37,15	36,35	+2,20	-13,90

Lotus Bakeries	9 780,00	9 920,00	-1,41	+28,01
Mdxhealth	0,00	0,00	0,00	+0,00
Melexis	84,65	86,20	-1,80	-21,19
Miko	54,00	54,00	0,00	-26,03
Mithra	0,22	0,22	0,00	-92,35
Montea	81,30	82,20	-1,09	+11,37
Mopoli	270,00	270,00	0,00	+3,85
Moury Construct	550,00	550,00	0,00	+54,49
Newtree	3,00	3,00	0,00	+100,00
Nextensa	43,00	43,75	-1,71	-5,60

Nyrstar	0,05	0,06	-0,36	-65,75
Nyxoah	8,60	8,40	+2,38	+27,98
Ontex Group	8,17	8,30	-1,57	+16,71
Orange Belgium	14,72	14,72	0,00	+6,36
Oxuron	0,00	0,00	0,00	-94,12

Picanol	66,00	66,00	0,00	+3,13
Proximus	7,60	7,69	-1,17	+5,06
Qrf	10,15	10,10	+0,50	+2,94
Questfor Gr-pricaf	4,43	4,44	-0,23	-16,73
Realco	15,00	15,00	0,00	-30,56

Recticel	12,58	12,84	-2,02	+8,82
Retail Estates	64,10	64,40	-0,47	+6,83
Rosier	19,80	19,80	0,00	+3,66
Roularta	10,40	10,40	0,00	-35,80
Sequana Medical	1,27	1,32	-4,17	-59,32

Shurgard	36,00	36,00	0,00	-17,83
Sipef	53,40	54,00	-1,11	-4,98
Smartphoto Group	27,80	27,90	-0,36	+0,00
Softimat	0,91	0,91	0,00	-51,60
Solvac Nom(etail)	106,00	107,50	-1,40	-6,19

Spadel	194,00	189,00	+2,65	+19,02
Suez	0,00	0,00	0,00	0,00
Telenet Group	21,28	21,28	0,00	+59,76
Tessenderlo	24,45	24,70	-1,01	-20,10
Texaf	36,40	35,80	+1,68	+11,66

Tinc	11,30	11,34	-0,35	-8,50
Titan Cement	31,10	31,00	+0,32	+77,92
Totalenergies	63,28	63,50	-0,35	+20,21
Tubize-fin	113,40	111,80	+1,43	+62,93
Van De Velde	30,80	31,00	-0,65	-6,38

Vastned Belgium	29,90	29,80	+0,34	+4,18
Vgp	106,40	106,20	+0,19	+12,59
Viohalco	6,11	6,08	+0,49	+2,86
Vranken-pommery	15,05	15,20	-0,99	-18,21
Warehouses Estates	37,40	37,60	-0,53	+3,89

Wereldhave Belgium	46,10	45,80	+0,66	-5,92
What's Cooking Gp	73,20	74,00	-1,08	-8,04
Xior	32,85	33,05	-0,61	+18,17

LES ACTIONS EUROPÉENNES

Titre	Bourse	Dernier cours	Diff %	%1an
Abb Ltd N	Zurich	51,70	-0,27	+52,01
Aegon	Amsterdam	5,82	-1,69	+22,10
Ahold Del	Amsterdam	28,57	-0,87	-6,00
Air Liquide	Paris	163,16	-1,77	+2,00
Allianz Se	Frankfort	265,20	-0,56	+25,01

Alstom	Paris	17,15	-1,10	-36,48
Anglo American Plc	Londres	2 364,50	0,00	-0,02
Arceomittal	Amsterdam	21,66	+0,42	-14,06
Astrazenca Plc	Londres	12 104,00	0,00	+17,17
Axa	Paris	32,18	-0,22	+20,68

Banco Santander	Madrid	4,45	-1,33	+28,61
Barclays Plc	Londres	225,75	0,00	+44,99
Basf Se	Frankfort	43,64	-2,27	-6,01
Bayer Ag	Frankfort	26,39	-2,04	-47,89
Bbv Argentaria.	Madrid	9,81	+0,20	+38,56

BNP Paribas	Paris	62,74	+0,48	+10,05
British American	Londres	2 476,00	-1,24	-1,94
Carrefour	Paris	14,15	-0,56	-18,14
Credit agricole	Paris	13,63	+0,41	+23,86
Danone	Paris	58,36	-1,19	+5,13

Deutsche Bank Ag	Frankfort	15,25	-0,33	+59,06
Deutsche Boerse Ag	Frankfort	190,90	-0,62	+17,59
Deutsche Telekom Ag	Londres	23,80	-0,34	+20,38
Diageo Plc	Londres	2 488,00	-2,03	-24,94
E.ON Se	Frankfort	12,28	-1,56	+6,65

Enel	Rome	6,79	-1,45	+8,81
Engie	Paris	13,90	-1,03	-7,85
Eni	Rome	14,24	-0,35	+6,03
Equinor Asa	New-York	27,09	-0,53	-10,42
Ericsson A	Stockholm	68,90	-32,58	+9,37

Generali Ass	Rome	23,40	-0,64	+23,94
Gsk Plc	Londres	1 501,00	0,00	+12,86
Hsbic Holdings	Paris	0,00	0,00	0,00
Iberdrola.	Madrid	11,83	-1,83	+4,60
Ing Groep N.v.	Amsterdam	16,64	-0,80	+28,44

Intesa Sanpaolo	Rome	3,61	-0,28	+48,56
L'Oréal	Paris	405,30	-1,53	-2,82
LVMH	Paris	706,60	-2,65	-19,57
Mercedes-benz Group Ag	Frankfort	64,46	-0,49	+3,43
Munich Re	Frankfort	464,70	+0,06	+38,84

LES ACTIONS AMÉRICAINES

Titre	Bourse	Dernier cours	Diff %	%1an
20318540	Nasdaq	0,00	0,00	0,00
3m Company	Nyse	102,72	-1,27	+0,22
Alcoa Corporation	Nyse	39,30	+0,90	+7,38
Alphabet Inc.	Nasdaq	186,53	+0,79	+50,11
American Express Company	Nyse	244,00	+2,25	+39,93

Amgen Inc.	Nasdaq	330,15	-0,21	+45,40
Apple Inc.	Nasdaq	234,40	+1,67	+22,85
At&T Inc.	Nyse	18,58	-1,22	+23,01
Bank Of America Corporation	Nyse	41,89	+0,72	+41,40
Caterpillar Inc.	Nyse	345,77	+3,03	+35,21

Chevron Corporation	Nyse	158,04	+1,57	+0,42
Cisco Systems, Inc.	Nasdaq	47,40	+0,04	-8,00
Citigroup Inc.	Nyse	65,14	+0,96	+36,73
E.I. du Pont de Nemours	Nyse	80,20	-0,84	+9,88
Ebay Inc.	Nasdaq	53,72	-0,87	+16,31

LA UNE

5.05 Quel temps pour la planète **5.20** JT 19h30 **6.00** Le 6-8 **8.00** Le 8-9 **9.00** Le 8-9 continue **11.00** J'ai les clés *Ascenseurs du Centre: Uniques au monde!* **11.20** Demain nous appartient **11.55** Les Feux de l'amour **12.40** Quel temps pour la planète **13.00** JT 13h **13.20** Foire de Libramont *Ferme connectée* **13.35** Cyclisme : Tour de France *16e étape: Gruissan-Nîmes (188,6 km). En direct* **18.10** Ici tout commence **18.45** Demain nous appartient **19.20** 60 ans de Maroc et Turquie en Belgique *Ara Belle Rose et Neslihan Akyol* **19.30** JT 19h30

20.10 Good Doctor



Série hospitalière. Avec Freddie Highmore, Hill Harper, Richard Schiff. Un couple atypique (Saison 7, épisode 5/10).

Les opinions d'Asher sur la construction du mariage compliquent son avenir avec Jérôme. Pendant ce temps, Asher a également brièvement revisité son passé religieux pour aider un patient à se convertir au judaïsme pour sa fiancée... *En sous-effectif (Saison 7, épisode 6/10)*. Naissance de son fils ou encore départ de deux collègues : la vie personnelle et professionnelle du docteur Murphy connaît des bouleversements majeurs...

21.50 EuroMillions **22.00** Police de caractères *Série policière. Avec Clémentine Céleri, Xavier Robic. Un loup dans la bergerie (Saison 2, épisode 2/2)*. Une intervention d'un groupe de militants vegans tourne court lorsque l'un de ses membres est assassiné. **23.40** Nomade *Les shakespeares des temps modernes* **23.50** En quête de sens : Livres, ensemble **0.10** Quel temps pour la planète

TF1

6.00 TFou *Molang* **6.55** Bonjour ! La Matinale TF1 **9.35** Téléshopping **10.30** Amour, gloire et beauté **11.00** Les Feux de l'amour **11.50** Les douze coups de midi **13.00** Journal **13.50** Plus belle la vie, encore plus belle *Feuilleton réaliste. Avec Anne Décis, Cécilia Hornus, Sylvie Flepp. Un indice inespéré met Samuel sur la bonne voie. Panique à la résidence: Yolande doit se confronter seule à un audit d'Edith Cardot tandis que Mirta est à l'hôpital.* **14.25** Joséphine, ange gardien *Le stagiaire. Le festin d'Alain* **17.45** Les plus belles vacances **18.35** Ici tout commence **19.10** Demain nous appartient **20.00** Journal *Présenté par Julien Arnaud* **20.45** My Million **21.00** Météo

21.10 R.I.P. Aïmons-nous vivants !



Série humoristique. Avec Claudia Tagbo, Antoine Duléry, Pascal Légitimus (Saison 1, épisode 1/6).

Après la mort de son père, Anne-Lise hérite de la société de pompes funébres qu'il a fondée. Elle découvre que cette responsabilité peut être une opportunité pour résoudre ses problèmes personnels. Avec l'aide de ses employés, elle prouve que le mariage et les enterrements ne sont pas dépourvus d'émotions... *(Saison 1, épisode 2/6)*.

23.20 New York Unité Spéciale *Sans identité*. Après l'arrestation d'un exhibitionniste à Central Park, Amanda Rollins, en proie à un mauvais pressentiment concernant le suspect, décide d'appeler ses collègues et le procureur à la rescousse. Son impression était fondée : l'homme a le bout des doigts brûlés. *Au secours d'Olivia*.

RTL TVI

10.25 Shopping Hours **12.35** Plus belle la vie, encore plus belle **13.00** RTL info **13 heures** **13.25** Météo midi **13.40** Histoires de familles *Frères jusqu'à la mort – Gisèle Stuyck* **14.15** La peur entre les murs *Téléfilm d'espionnage de Dave Thomas (USA, 2022). Avec Meghan Carrasquillo, Dane E. Connor* **16.00** Familles nombreuses : la vie en XXL **17.10** Plus belle la vie, encore plus belle *Feuilleton réaliste* **17.35** Les plus belles vacances **18.30** Septante et un **19.00** RTL info **19 heures** **19.40** Météo d'avant-soirée **19.50** Enquêtes *Intervention dans la capitale / Opération de contrôle sur les routes*

20.25 Recherche appartement ou maison



Téléréalité

Sylvie, 59 ans, est retraitée de la SNCF en tant que RH. Philippe, 57 ans, travaille chez EDF et sera retraité l'année prochaine. Ils se connaissent depuis l'enfance. Ils ont décidé de chercher un petit appartement parisien pour leurs retrouvailles. A Lyon, Anaëlle, jeune infirmière de 27 ans, va s'en remettre à Sandra Viricel pour se lancer dans son premier achat. Sa colocation se termine et elle veut déménager dans son propre appartement. A Saint-Martin, en Alsace, la maison de Fanny et César, a été emportée par un ouragan. Ils ont tout perdu et ont décidé de venir s'installer à Colmar, près des parents de Fanny, avec leurs 2 enfants.

22.05 Maison à vendre *Liliana et Olivier / Daniel. Présenté par Stéphane Plaza*. Stéphane Plaza est confronté à deux situations opposées : une toute petite maison de 43 m² et un duplex devenu bien trop grand et plus au goût du jour. **0.10** RTL info **19 heures** **0.55** Moments d'évasion

FRANCE 2

6.30 Télématin **9.30** La maison des Maternelles **10.00** La maison des Maternelles à votre service **10.30** Consomag **10.40** Météo Outre-mer **10.50** Chacun son tour **11.55** Tout le monde veut prendre sa place **13.00** Journal **13h00** **13.35** Journal Météo climat **13.40** La p'tite librairie **13.50** Ça commence aujourd'hui **14.55** Cyclisme : Tour de France *16e étape: Gruissan-Nîmes (188,6 km). En direct* **17.40** Vélo Club **18.30** N'oubliez pas les paroles **19.50** Journal Météo climat **19.55** Journal **20h00** **20.40** Un si grand soleil *Feuilleton policier*.

21.10 Olympiques ! La France des Jeux



Film documentaire de Mickaël Gamrasni (F, 2024). Commentaires de Marion Cottillard. 1h38.

Trois générations d'athlètes français sont rassemblées pour la première fois dans un film. Marie-José Pérec, David Duillet, Laure Manaudou, Guy Druet, Laura Flessel, Brahim Asloum : en tout 27 championnes et champions, olympiques et paralympiques, racontent ensemble leurs trajectoires et, à travers eux, l'histoire de l'olympisme français.

22.50 Kevin Mayer : sous haute tension *Recordman du monde du décathlon, l'athlète français Kevin Mayer est confronté au défi le plus important de sa carrière: décrocher la médaille d'or olympique.* **23.45** La flamme ukrainienne *Que reste-t-il du rêve olympique quand la nation entière est en guerre ? Ce documentaire se rend au cœur du sport ukrainien et de l'intimité de ses athlètes.* **1.00** L'art du crime *Le code Delacroix. Série*

TIPIK

6.00 Le réveil de Tipik **9.00** All Rise *Série judiciaire* **9.50** ★ Une famille à tout prix ! *Téléfilm policier de David DeCoteau (USA, 2020). Avec Vivica A. Fox, Corin Nemec* **11.30** Matière grise express **11.50** Ici tout commence **12.20** Plus belle la vie **12.55** Cyclisme : Tour de France *16e étape: Gruissan-Nîmes (188,6 km). En direct* **13.30** Plus belle la vie **14.00** ★★ Le bonheur sinon rien *Téléfilm humoristique de Régis Musset (F, 2013). Avec Véronique Jannot, Lionel Astier* **15.45** All Rise *Un passé trop présent* **16.35** N'oubliez pas les paroles **17.45** Un si grand soleil **18.20** Matière grise express **18.20** Friends *Celui qui devait gagner à la loterie*

18.50 Football : Qualifications Euro féminin 2025



Se journée. Groupe A2 : Espagne – Belgique. En direct.

Quatre jours après une victoire (1-2) à Prague, les Red Flames ont été tenues en échec par les Tchèques (1-1) à Saint-Trond. Ce match nul ne change pas les positions au classement : les Belges étaient alors troisièmes, avec trois points d'avance sur les Tchèques. Ce soir, les Flames auront fort à faire face aux championnes du monde espagnoles qui les avaient dominées (0-7), en avril dernier.

21.05 Attractions à sensations fortes, les dessous des rollers coasters *100 ans après ses débuts, la famille Mack est numéro un en Europe de la construction de manèges à sensation. A sa tête, Roland Mack, propriétaire de l'Europa-Park à Rust.* **22.10** Déjouez les pièges et arnaques de l'été *Comment découvrir les pièges de l'été, afin de mieux les déjouer.* **0.00** ★★ Adorables *Comédie de Solange Ciurel (F/B, 2020)*

FRANCE 3

6.00 Il était une fois... ces drôles d'objets **6.15** Emissions pour la jeunesse **11.00** Il était une fois... ces drôles d'objets **11.10** La cuisine des mousquetaires **11.50** Outremer.l'info **12.00** Le mag des régions **12.25** Ici **12/13** **12.50** Météo **13.00** Cyclisme : Tour de France *16e étape: Gruissan-Nîmes (188,6 km). En direct* **15.05** Le Renard *Dans les coulisses d'un meurtre* **16.05** La p'tite librairie **16.10** Le jeu des 1000 euros **16.45** Duels en familles **17.30** Slam **18.15** Questions pour un champion **18.50** Nos plus belles victoires **19.00** Le journal des talents **19.05** Un artiste, un jour au festival off d'Avignon **19.15** Hors la ville **19.20** Ici **19/20** **19.45** Ici **19/20** **20.00** Tout le sport **20.25** Météo régionale **20.40** Aux Jeux, citoyens !

21.10 Alexandra Ehle



Série policière. Avec Julie Depardieu, Bernard Yerles, Xavier Guelfi. Dans la peau (Saison 3, épisode 1/2).

Un homme tatoué de la tête aux pieds est retrouvé mort. Alex est persuadée que la clef de l'énigme se trouve cachée quelque part dans ses tatouages. *La légiste (Saison 1, épisode 1/4)*. Brillant médecin légiste à Bordeaux, Alexandra Ehle est reconnue pour sa capacité à tout mettre en œuvre pour rendre justice aux victimes de crimes.

0.15 Météo **0.20** Voir le soleil se lever dans la lune *Court métrage d'animation (F, 2024)* **0.30** Nos printemps passés ne reviendront plus *Court métrage (2022).* **0.45** Les archives de la mer, hommage à Germaine Dulac *Court métrage dramatique (F, 2021)* **1.05** L'amour existe *Court métrage (F, 1960)*.

RTL CLUB

5.00 Télé-achat **6.50** Emissions pour la jeunesse **8.30** Shopping Hours **15.20** Les experts *Collectionneurs de crimes. Coup de poker* **16.55** Les experts : Miami *Le cerueil maudit* **17.45** Les experts *Généalogiquement vôtre* **18.30** Scorpion *Des enfants pas comme les autres. L'unité* *Scorpion se lance à la recherche d'un enfant qui a disparu après qu'il a eu une altercation avec un homme qui s'avère être un criminel. Une nuit au musée*

20.05 ★★ Bienvenue dans la jungle



Film d'aventures de Peter Berg (USA, 2003). Avec Dwayne Johnson, Seann William Scott, Christopher Walken. 1h44.

Beck, un recouvreur de dettes, travaille pour le compte de Billy Walker, un riche homme d'affaires mafieux. Celui-ci lui confie une mission surprenante : partir dans la jungle amazonienne afin de retrouver son fils, Travis, un jeune hurluberlu qui s'est mis en tête de dénicher un mystérieux trésor. Beck ne tarde pas à localiser Travis. Mais c'est à ce moment que les ennuis commencent. Les deux hommes doivent, en effet, unir leurs forces pour lutter contre Hatcher, le propriétaire véreux d'une importante mine d'or.

22.00 ★★ Flight *Drame de Robert Zemeckis (USA/VAE/SAR, 2012). Avec Denzel Washington, Don Cheadle, Kelly Reilly. Le commandant de bord Whip Whitaker réussit un exploit en posant en catastrophe son appareil, victime d'une avarie. Lorsqu'il se réveille à l'hôpital, il est félicité pour avoir sauvé des dizaines de vies. Cependant, l'enquête sur l'accident va mettre en lumière la vie privée dissipée de Whitaker...* **0.30** Télé-achat

FRANCE 4

18.30 Emissions pour la jeunesse **19.25** Au galop ! Une saison à cheval **19.50** T'es au top **20.05** Okoo-koo **20.15** Culturebox *l'émission*

21.00 La Garde républicaine à Assas Concert. En 2024.

Le violon sera à l'honneur dans le grand amphithéâtre de l'université Paris Panthéon-Assas, lors de ce concert donné par l'Orchestre de la Garde républicaine.

22.20 Orchestre de l'Opéra de Paris et Gustavo Dudamel : Concert inaugural *En 2021.*

FRANCE 5

20.00 Vu **20.05** Ecoreuil, les tribulations d'une forestière

21.00 Au bout c'est la mer *Documentaire. Chao Phraya (Thaïlande). Présenté par François Pécheux.*

Dans cet épisode, François Pécheux est en Thaïlande. Il découvre une Thaïlande moderne, aux codes urbains, dans la tentaculaire Bangkok, et une autre aux traditions immuables.

21.50 Au bout c'est la mer *La Tamise* **22.45** C dans l'air **23.55** Echappées belles

C8

14.10 Commissaire Magellan *Mortel refrain* **16.00** Mongeville **18.00** Animaux à adopter

21.10 S.W.A.T. *Série policière. Avec Shemar Moore, Alex Russell, Jay Harrington. On ne choisit pas sa famille (Saison 6, épisode 9/22).*

Les membres du SWAT affrontent une série de fusillades déclenchées de façon aléatoire. Hondo fait la connaissance des parents de Nichelle. Tan aide Luca. *Le protecteur (Saison 6, épisode 10/22).*

22.45 S.W.A.T. **23.40** Enquête sous haute tension

LA TROIS

5.15 Archives **6.00** Matin Première **8.30** Emissions pour la jeunesse **12.25** Les anonymes **13.30** Danse tes rêves *Sport d'équipe. Duo.Ambitions brisées* **14.40** Une saison au zoo **15.40** Emissions **18.30** Une saison au zoo **20.00** JT 19h30 *avec interprétation en langue des signes*

20.30 ★★ On se retrouvera *Téléfilm dramatique (F, 2015). Avec Laëtitia Milot, Alexandre Varga, Annie Grégorio.*

Une femme apprend, à la mort de sa mère, qu'elle est le fruit d'un viol collectif. Elle cherche à retrouver les coupables, restés impunis durant trente ans.

22.00 Apocalypse, le crépuscule d'Hitler *Documentaire d'Isabelle Clarke, Daniel Costelle (2023). Le dernier acte. 1944: le vent tourne pour Hitler. Son armée bat en retraite à l'Est, il doit également faire face aux Alliés à l'Ouest et l'état se resserre irrémédiablement.* **22.55** Peter Falk versus Columbo *Documentaire (2019).* **23.50** Maisons et hôtels de légende

AB3

7.25 Les mystères de l'amour **10.05** On a échangé nos mams **13.15** Un gars, une fille **15.35** Grey's Anatomy **18.40** Total rénovation : frères en affaires

20.15 ★★ Le Pic de Dante *Film catastrophe (USA, 1997). Avec Pierce Brosnan, Linda Hamilton, Charles Hallahan.*

Un volcanologue appelé dans une petite ville pressent une éruption, mais le maire refuse de faire évacuer les habitants, craignant la fuite des touristes.

22.00 ★★ Money Monster *Film d'espionnage de Jodie Foster (USA, 2016). Avec George Clooney, Julia Roberts, Jack O'Connell. Un présentateur télé, spécialiste de Wall Street, est retenu en otage par un téléspectateur qui a tout perdu après avoir suivi l'un de ses conseils.* **23.30** The Sect *L'Effroi 0.15* *L'Emprise 1.00* *Le Déclin* **2.10** Premiers baisers

TV5MONDE

8.30 TV5MONDE, le journal **8.45** Châteaufort ! *Le Rivau* **9.00** Ding Dong : Montre-moi ta maison *Documentaire (2024). Chez Ferrari-Joe et la maison troglodyte* **9.25** Abers Road **10.20** Chroniques d'en haut *Les Rives du Léman* **10.50** Elles plantent, plantons ! **11.00** TV5MONDE, le journal **11.20** Silence, ça pousse ! *Rencontre: Laurent Tillon* **12.10** Quel temps pour la planète **12.20** Epicerie fine **12.50** Outremer.l'info **13.00** Un si grand soleil *Feuilleton policier* **13.30** Le journal de la RTBF **14.00** ★★ Paul Sanchez *est revenu !* *Thriller de Patricia Mazuy (B/F, 2018)* **15.50** Abers Road *Miossec* **16.50** Passe-moi les jumelles *Islande, lumières des Hautes Terres* **17.45** C'est pas le bout du monde ! *Documentaire* **18.00** 64', le monde en français **18.50** L'invité **19.00** 64' l'essentiel **19.10** Tout le monde veut prendre sa place **20.00** Journal (RTS) **20.30** Journal (France 2) **21.00** TLS Tour de France

21.10 ★★ Le prochain voyage



Téléfilm dramatique de Thierry Binisti (F, 2023). Avec Line Renaud, Serge Hazanavicius. 1h30.

Une octogénaire décide, avec son mari, de retourner à l'hôtel où ils ont passé leur première nuit d'amour. Ils envisagent de partir ensemble, dans la dignité.

22.35 Voile : Transat Québec-Saint-Malo **22.40** L'actu news *Présenté par Adrien Hellec* **23.00** L'école de la vie *Juliette. Convaincue d'être responsable de la mort de sa mère dans un accident de la route, Juliette est une adolescente en souffrance. Elle se réfugie dans l'alcool.* **Mehdi** **0.55** TV5MONDE, le journal *Afrique* *Présenté par N'Fanthé Minteh*

RTL PLUG

5.00 Télé-achat **6.00** Le Good Morning **10.00** Shopping Hours **13.45** Plus belle la vie, encore plus belle **14.10** Les apprentis aventuriers **15.45** Les apprentis champions **16.35** Destination Love *Téléfilm sentimental (CDN, 2021)* **18.10** Mentalist **19.00** Un dîner presque parfait

20.00 Tomorrowland : 20 ans d'émotions *Documentaire*. En 2024, le festival Tomorrowland fête ses 20 ans. Il est devenu, au fil des années, l'un des événements musicaux les plus connus au monde. Retour sur l'histoire de ce rendez-vous.

21.10 PLUG People *Documentaire (2023). Les Beckhams. Plug People revient sur le couple anglais le plus médiatisé derrière la famille royale : David et Victoria Beckham ! Ensemble ils valent des millions d'euros.* **22.10** Les apprentis champions *Un choix difficile. Présenté par Laurent Maistret* **23.00** Les apprentis aventuriers **23.50** Télé-achat

LN24

21.00 Les visiteurs du soir

22.00 Doc histoire : Les mensonges de l'histoire : 1991 : L'affaire du sang contaminé *Comment la France a-t-il pu laisser en circulation et distribuer sciemment des poches de sang contaminé au VIH ,*

23.00 Les visiteurs du soir

TV BREIZH

17.05 Hercule Poirot

20.50 Agatha Raisin *Série policière. Avec Ashley Jensen, Jamie Glover. L'infâme vétérinaire / Les noces de glace (Saison 1, épisode 5 et 6/8).* A Carsely, le cabinet du nouveau vétérinaire ne désemplit pas. Mais un jour, il est retrouvé mort. *Les noces de glace.*

22.40 Agatha Raisin

BE 1

7.30 ★★ Spider-Man : Across the Spider-Verse *Film d'animation de Joaquim Dos Santos, Kemp Powers, Justin K. Thompson (USA, 2023). Avec Shameik Moore, Hailee Steinfeld, Issa Rae* **9.45** ★★ Hansan : La bataille du dragon *Film de guerre de Kim Han-min (COR, 2022). Avec Park Hae-il, Byeon Yo-han, Ahn Sung-ki* **11.50** Va-t'en, Alfred ! *Court métrage d'animation (B/F, 2023)* **12.00** American Dad **12.25** Agent **14.20** ★★ Arrête avec tes mensonges *Drame d'Olivier Peyron (F, 2022). Avec Guillaume de Tonquédec, Victor Belmondo, Guislaine Londez* **15.55** ★★ Le Paradis *Drame de Zeno Graton (B/F, 2023). Avec Khalil Ben Gharbia, Julien de Saint-Jean, Eye Haidara* **17.15** La petite prison dans la prairie *Documentaire de Jean-Benoît Ugeux (2024)* **18.30** ★★ Temps mort *Drame d'Eve Duchemin (B/F, 2023). Avec Karim Leklou, Issaka Sawadogo, Jarod Cousins*

20.30 ★★ Vincent doit mourir



Thriller de Stéphan Castang (F/B, 2023). Avec Karim Leklou, Vimala Pons, François Chattot. 1h48.

Un homme sans histoires doit se résoudre à prendre la fuite quand il constate que des individus se mettent soudain à s'attaquer à lui sans raison apparente.

22.20 ★ C'est mon homme *Drame historique de Guillaume Bureau (F/B, 2022). Avec Leïla Bekhti, Karim Leklou, Louise Bourgoin. Lors de la Première Guerre mondiale, deux femmes convoient un même homme frappé d'amnésie, qu'elles imaginent toutes les deux être leur mari disparu.* **23.45** ★★ Un métier sérieux *Comédie dramatique (F, 2023). Avec Vincent Lacoste* **1.25** ★★ Un an, une nuit *Drame (E/F, 2022). Avec Nahuel Pérez Biscayart*

ARTE BELGIQUE

5.20 Choisir de vivre sans eau courante ni électricité **5.55** La forêt des fourmis **6.55** En Californie, la mission des grimpeurs d'arbres géants **7.50** Invitation au voyage **9.25** La côte amalfitaine, entre mythologies et dolce vita **10.05** La Côte d'Azur, mythique et légendaire *Documentaire d'Irina von Gagner, Hannes Schuler (2021)* **11.00** Le Piémont : La vie au pied des Alpes **11.45** Dolomites : Un été sur les rochers du massif **13.00** Le bazar de Leknica : Un marché à bas prix en Pologne *Documentaire d'Heike Bittner (2023)* **13.35** ★★ Pour une femme *Comédie dramatique de Diane Kurys (F, 2013)* **15.25** ★★ Mission *Drame historique de Roland Joffé (GB/F, 1986)* **17.25** Invitation au voyage *Bahia, l'eden sensuel de Jorge Amado* **18.55** La mer Adriatique **19.45** Arte journal **20.05** 28 minutes

20.55 1870-1871 : La guerre franco-prussienne



Documentaire (1 à 3/3).

Après la capitulation de Sedan, le 2 septembre 1870, l'empereur Napoléon III est déchu, et la IIIe République décide de poursuivre la guerre. Les armées prussiennes et leurs alliés marchent sur Paris. Trois témoins, une Parisienne de 20 ans, un correspondant de guerre britannique et un lieutenant-colon prussien, racontent leur version de la guerre.

23.35 Au cœur de la diplomatie européenne *Documentaire d'Albert Solé (2024).* Un documentaire embarqué dévoile le quotidien de la diplomatie européenne, sur les pas de son chef *Josep Borrell*. **0.30** Mohammed VI : les limites du pouvoir *Documentaire (2021)*

VRT1 **12.00** Vive le vélo **13.00** VRT NWS journal. *En direct* **13.30** Thuis **13.55** Clips **14.05** Paul O'Grady, pour l'amour des chiens **14.30** Cyclisme : Tour de France. <

Vies en Jeux

8/9

CINQ LÉGENDES FÉMININES DES JO



© D.R.

Betty Robinson

Betty Robinson a participé aux JO d'Amsterdam en 1928 et de Berlin en 1936. L'Américaine reste l'athlète la plus précoce à avoir décroché, à 16 ans, la médaille d'or du 100 m. Elle vendra ses trophées pour pouvoir se rendre à Berlin et conquérir une dernière médaille. Surnommée « la fille en or », elle s'est éteinte en 1999, à 87 ans. Voici son histoire, en 9 planches dessinées par Eglantine Chesneau.

Eglantine Chesneau

Illustratrice, autrice de bande dessinée et marathonnienne, Eglantine Chesneau a publié son premier roman graphique en 2019. Deux ans plus tard, elle signe *Alors on court*, des chroniques intimistes sur les participants à un premier marathon. Dans la foulée, elle croque les biographies de seize athlètes dont les destins ont marqué l'olympisme dans *Vies en Jeux*, leur flamme éclaire l'Histoire, une BD aux accents profondément humanistes. A l'occasion des JO de Paris 2024, nous publions tout au long de l'été cinq portraits de sportives engagées extraits de son livre. D.A.C.V.



© GLÉNAT.



Vies en jeux
ÉGLANTINE CHESNEAU
Vents d'Ouest
200 p.
19,95 €



© VENTS D'OUEST.

petite gazette

Une baleine rare...

Un spécimen de l'une des espèces de baleines les plus rares et les moins bien connues s'est échoué sur une plage de Nouvelle-Zélande. La carcasse de l'animal de cinq mètres de long a été découverte près de Dunedin, sur l'île du sud. Il s'agit probablement d'une baleine à bec de Travers mâle, rapporte l'agence locale de conservation de la nature (DOC). Jusqu'à présent, seuls quelques spécimens de cette espèce ont été découverts.

... s'échoue en Nouvelle-Zélande

« Les baleines à bec de Travers sont l'un des grands mammifères les moins connus », explique Gabe Davies, un scientifique de la DOC. « Depuis 1800, seuls six spécimens ont été répertoriés dans le monde, et tous sauf un provenaient de Nouvelle-Zélande. D'un point de vue scientifique et de conservation de la nature, c'est fantastique. »

Des échantillons de l'animal ont été envoyés à l'université d'Auckland pour une analyse ADN, mais les résultats pourraient ne pas être connus avant plusieurs semaines, précisément parce qu'il s'agit d'une espèce très rare. AFP

Dixit

« La vie ce n'est pas seulement respirer. C'est aussi avoir le souffle coupé. » ALFRED HITCHCOCK

Hugh Grant défend le cinéma de quartier

Le Fulham Road Picturehouse, un cinéma de quartier que l'acteur Hugh Grant avait l'habitude de fréquenter depuis plusieurs décennies, vient de fermer ses portes, avant une autre enseigne de quartier, le Bromley Picturehouse, qui baissera le volet le 1^{er} août. Dans un message publié sur X, l'acteur britannique a exprimé sa tristesse : « Le cinéma de Fulham Rd ferme ses portes après 94 ans d'activité. C'est étrangement insupportable. Restons tous à la maison et regardons des "contenus" en streaming. Tout en "scrollant" », a-t-il écrit dans un tweet assorti d'une photo du bâtiment.

La fermeture intervient alors que Cineworld, la société mère de Picturehouse Cinemas, prévoit de fermer environ un quart de ses cinémas britanniques en raison de restructurations. D'APRÈS LE « LONDON EVENING STANDARD »



Des dromadaires pour sensibiliser les vacanciers au ramassage des déchets

A l'initiative de la mairie de Frontignan (Hérault), deux dromadaires sillonnent la plage un samedi sur deux durant les vacances d'été, en quête de déchets à récupérer auprès des vacanciers, surpris de croiser un tel animal loin des déserts africains. Touareg, un dromadaire mâle âgé de 16 ans, et Lili, une jeune femelle de quatre ans, suscitent la curiosité des vacanciers, incités à jeter leurs déchets dans les sacs estampillés du logo de la ville et placés sur les flancs des animaux. Si le volume est important, le nombre exact de kilos ainsi ramassés est en cours d'étude auprès de la mairie. AFP

La Grèce appelle...

Les avertissements se multiplient en Grèce face à la baisse inquiétante des réserves d'eau au pic de l'été, provoquée par une sécheresse prolongée mais aussi des défaillances chroniques dans la gestion de cette ressource de plus en plus précieuse. A 200 km à l'ouest d'Athènes, le lac artificiel de Mornos, principal réservoir d'eau de l'Attique, la région qui entoure la capitale, affiche une diminution de 30 % de ses réserves début juillet sur un an, selon les données de l'opérateur public régional Eydap. Et l'ensemble des réserves pour l'Attique ont diminué de 24 % sur la même période.

... à « fermer le robinet »

L'Eydap invite ses 3,7 millions d'habitants, soit un tiers de la population grecque, à surveiller attentivement leur consommation d'eau. A Athènes, des appels dans les médias et sur les réseaux sociaux sont diffusés quotidiennement pour sensibiliser la population. La sécheresse s'aggrave dans ce pays coutumier des vagues de chaleur estivale, qui a subi une canicule précoce avec des températures de 44°C localement début juin tandis que ces jours-ci, le mercure monte à 41-42°C. AFP